

Données trimestrielles sur les entreprises

T4 2025



Chambre de
Commerce
du Canada

Canadian
Chamber of
Commerce



Laboratoire de données
sur les entreprises

Business
Data Lab





UN MOT DE LA PART DU LABORATOIRE DE DONNÉES SUR LES ENTREPRISES

Dans cette édition des Données trimestrielles sur les entreprises, qui met l'accent sur l'adoption de l'IA et les PME, on constate que l'économie canadienne est en perte de vitesse, même si les grands titres semblent contradictoires. La croissance du PIB se maintient, mais elle ne tient qu'à un fil, car les dépenses de consommation et les investissements des entreprises ralentissent. La confiance des entreprises reflète cette réalité : La confiance reste en dessous du seuil de neutralité, les exportateurs sont moins optimistes, et les prévisions de rentabilité et d'embauche sont toujours soumises à des pressions. Au niveau régional, le ralentissement est le plus visible le long du corridor commercial de l'Ontario, tandis que le Québec se distingue comme un point relativement positif.

L'incertitude commerciale en est une raison majeure. Avec les tarifs douaniers américains qui perdurent et l'examen de l'ACEUM qui se profile à l'horizon, de nombreuses entreprises exportatrices passent en mode « attente ». Environ une entreprise exportatrice sur trois déclare être affectée par les tarifs douaniers américains, et l'impact augmente en fonction de la taille de l'entreprise. Or, la plupart des entreprises, en particulier les plus petites d'entre elles, n'ont pas adopté de mesures significatives au-delà d'ajuster les prix, ce qui suggère que les décisions relatives à la diversification et à l'investissement seront sans doute encore retardées jusqu'à ce que les politiques soient plus claires.

Pendant ce temps, le marché du travail se refroidit. Les offres d'emploi ont diminué, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté et les tensions s'atténuent pour revenir au niveau d'avant la pandémie. Mais le ralentissement n'est pas pareil partout. La croissance de l'emploi dans le secteur privé s'est estompée, tandis que les gains dans le secteur public sont plus importants, masquant ainsi une dynamique sous-jacente plus faible.

L'IA prend également de plus en plus d'importance au Canada. L'adoption est en hausse, mais les données suggèrent que nous sommes sur la « voie lente ». Là où l'IA se répand, elle ne constitue pas un choc à court terme pour l'emploi, mais plutôt une vague de reconversion. Les entreprises modifient les flux de travail et forment le personnel, avec un impact limité rapporté sur les effectifs jusqu'à présent. Les secteurs à forte adoption continuent de créer des emplois, et l'emploi des jeunes se maintient dans ces secteurs. Le LDE continuera à surveiller la progression de l'IA en 2026.

Sur l'ensemble de ces thèmes, le message est uniforme : les entreprises s'adaptent, mais avec précaution. Compte tenu de la détérioration des conditions du marché du travail et de l'incertitude commerciale, la compétitivité dépendra de plus en plus des compétences, des investissements et de la capacité à ajuster les modèles d'entreprise avant que les pressions extérieures n'imposent des changements plus rapides. Le Laboratoire de données sur les entreprises s'engage à fournir régulièrement des observations fondées sur des données afin d'aider les entreprises et les décideurs politiques à faire face à l'avenir.

Pour plus d'informations, y compris les tendances régionales, sectorielles et relatives à la taille de l'emploi, explorez notre *Outil de suivi des données sur les entreprises* interactif sur le site Web du LDE.

Patrick Gill

Vice-président,
Laboratoire de données d'entreprise, Chambre de commerce du Canada



PRINCIPALES CONCLUSIONS

Perspectives des entreprises

- **La croissance ralentit en surface** : Le PIB évite une récession technique, mais la dynamique est fragile, car les dépenses et les investissements stagnent. L'économie se maintient, mais le prochain choc pourrait la faire basculer.
- **La confiance reste fragile** : L'Indice des attentes commerciales reste inférieur à 100 et le sentiment est inégal d'une région à l'autre. Les entreprises adoptent un comportement défensif et ne prévoient pas de croissance.
- **Les exportateurs perdent leur confiance** : Le sentiment des exportateurs se détériore, les entreprises doutant qu'un accord commercial rapide soit à portée de main. L'exposition au commerce est devenue un facteur déterminant de la confiance.

Obstacles aux affaires

- **L'incertitude de la demande domine toujours** : La faiblesse de la demande surpasse toujours les problèmes de main-d'œuvre en tant qu'obstacle majeur. Ce sont les clients, et non les capacités, qui constituent la véritable contrainte.
- **Les pressions sur les coûts sont toujours présentes** : Le ralentissement de l'inflation aide, mais les entreprises signalent toujours des frictions liées aux coûts. La désinflation favorise les marges, mais ne rétablit pas automatiquement la croissance.





PRINCIPALES CONCLUSIONS

Contraintes liées à l'inflation et à l'endettement

- **La désinflation se poursuit, mais la pression sur les prix persiste** : L'inflation globale s'améliore, mais la stabilité de l'inflation sous-jacente et les intentions de hausse des prix font que la politique reste « en attente ». Les réductions de taux devraient être plus lentes, et les entreprises restent donc prudentes.
- **Les cas d'insolvabilité restent élevés** : Les cas d'insolvabilité restent supérieurs aux normes historiques. La faiblesse de l'économie se traduit par des sorties d'entreprises, et pas seulement par un ralentissement de l'embauche.
- **La capacité d'endettement se maintient (de manière inégale)** : Près des deux tiers des entreprises se disent capables de s'endetter davantage si nécessaire. L'accès n'est pas le seul problème, la confiance et la demande le sont aussi.

Marché du travail

- **Le relâchement des conditions devient de plus en plus évident** : L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi et la diminution du nombre d'offres d'emploi indiquent un relâchement des tensions, malgré les récents « rebonds » mensuels. Le pouvoir d'embauche revient aux employeurs.
- **La croissance de l'emploi est de plus en plus tirée par le secteur public** : L'embauche dans le secteur privé s'essouffle, tandis que la croissance du secteur public a plus de poids. Les gains d'emplois globaux peuvent exagérer la dynamique sous-jacente des entreprises.
- **Des pénuries persistent dans certains secteurs** : Les secteurs en contact direct avec les gens continuent de faire état de difficultés en matière de main-d'œuvre. Le repli est réel, mais il n'est pas uniforme.





PRINCIPALES CONCLUSIONS

Adoption de l'IA

- **L'adoption de l'IA au Canada progresse, mais lentement** : L'adoption réelle suit la trajectoire du scénario le plus lent. Le risque pour la compétitivité est de se laisser distancer par ses concurrents, sans pour autant aller trop vite. Contrairement au matériel ou au LLM, le Canada pourrait encore gagner en matière d'adoption.
- **L'IA devient une histoire de compétences** : Le lien entre l'éducation et l'IA s'est renforcé en 2025, passant de modéré à fort. Les retombées se concentreront là où se trouvent les talents et creuseront les écarts là où ils ne se trouvent pas.
- **L'utilisation est large, mais l'IA de pointe est concentrée** : Les outils de première ligne se répandent; les applications de pointe restent concentrées dans les secteurs de la connaissance (services professionnels, finance, information/culture). L'IA se répand, mais la portée de ses capacités est encore limitée.
- **Les premiers signaux indiquent que le rééquipement est plus important que le désengagement** : Les entreprises rapportent des changements dans le flux de travail et la formation plus que des impacts sur l'emploi. Les modèles sectoriels ne montrent pas de relation linéaire entre l'augmentation de l'IA et la diminution de l'emploi. Le risque immédiat concerne la capacité d'adaptation et non les licenciements.
- **Les industries à forte intensité d'IA continuent d'embaucher et l'emploi des jeunes s'y maintient** : Les indicateurs d'emploi augmentent au terme de la montée de l'IAg dans ces secteurs. Jusqu'à présent, la transition ressemble à une restructuration avec des points d'entrée continus pour les jeunes.





PRINCIPALES CONCLUSIONS

PME et commerce

- **Les petites entreprises restent plus pessimistes** : Les petites entreprises maintiennent leur pessimisme antérieur à la guerre commerciale par rapport aux grandes entreprises. Cet écart de confiance est le signe d'une résistance et d'une capacité de planification inégales.
- **Les grandes entreprises sont à l'origine des récentes créations d'emplois** : Bien que les PME constituent la majeure partie de la main-d'œuvre, les grandes entreprises sont à l'origine des gains les plus récents. La croissance est concentrée : les conditions politiques et financières sont importantes pour les PME.
- **Le nombre de PME est stable, mais leur composition évolue** : Les PME actives restent plus stables que les grandes entreprises dans les tendances récentes. Si le taux de survie des PME s'est stabilisé, le passage à l'échelle reste l'objectif et le défi à relever.
- **L'impact des tarifs douaniers est réel et se fait sentir dans des proportions plus importantes** : Environ un tiers des entreprises exportatrices font état de rapports négatifs; les entreprises de plus de 100 employés sont de plus en plus nombreuses à être considérées comme « fortement négatives ». Les plus gros exportateurs absorbent le plus grand risque politique.
- **La plupart des entreprises restent sur leurs gardes** : La réponse la plus fréquente est « aucune mesure prise », en particulier dans les petites entreprises. Les initiatives se concentrent parmi les grandes entreprises. La diversification peut être retardée jusqu'à ce que l'incertitude devienne inévitable.
- **La répercussion sur les prix est un élément clé** : L'augmentation des prix est l'une des réactions les plus courantes. Le risque tarifaire peut se traduire par une pression inflationniste et un affaiblissement de la demande.



T4 2025

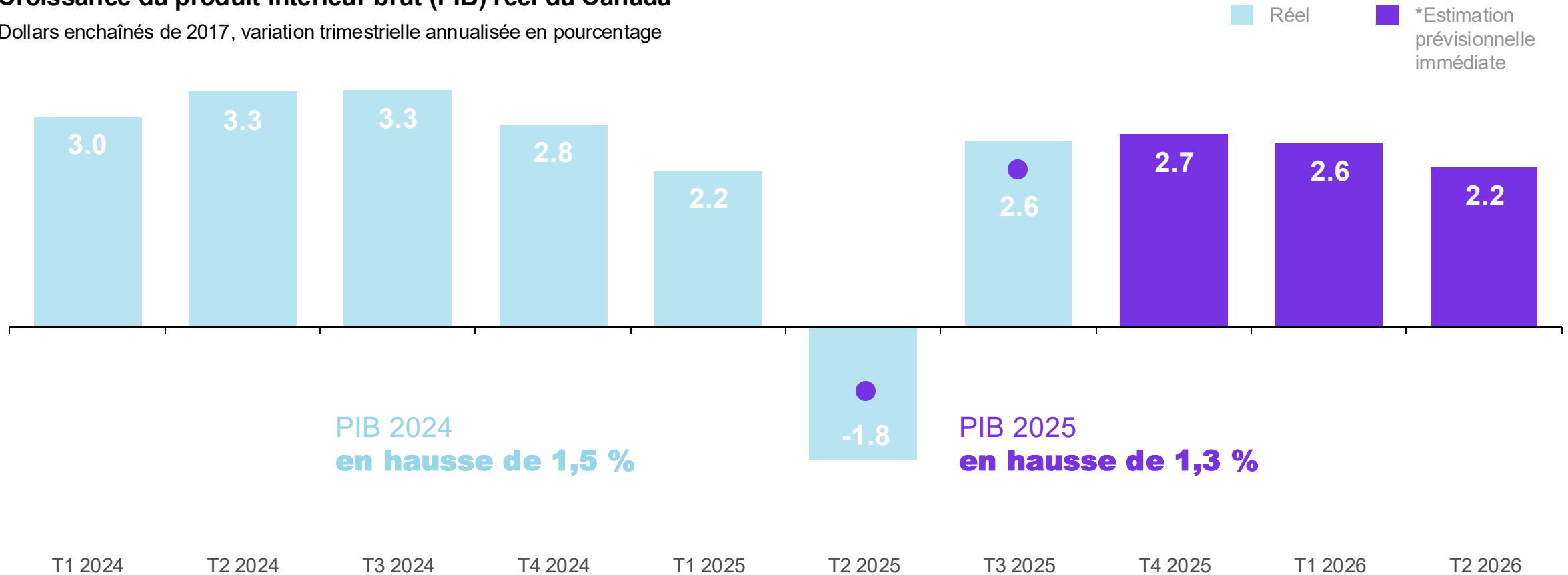
**PERSPECTIVES
SELON LES ENTREPRISES
CANADIENNES**



Le Canada évite une récession technique, mais la croissance ne tient qu'à un fil; les dépenses de consommation et les investissements des entreprises font du surplace.

Croissance du produit intérieur brut (PIB) réel du Canada

Dollars enchaînés de 2017, variation trimestrielle annualisée en pourcentage



Remarque : *S'appuyant sur 45 indicateurs économiques, BDLNow est un outil de prévision immédiate qui fournit une estimation en temps réel de la croissance du PIB du Canada.

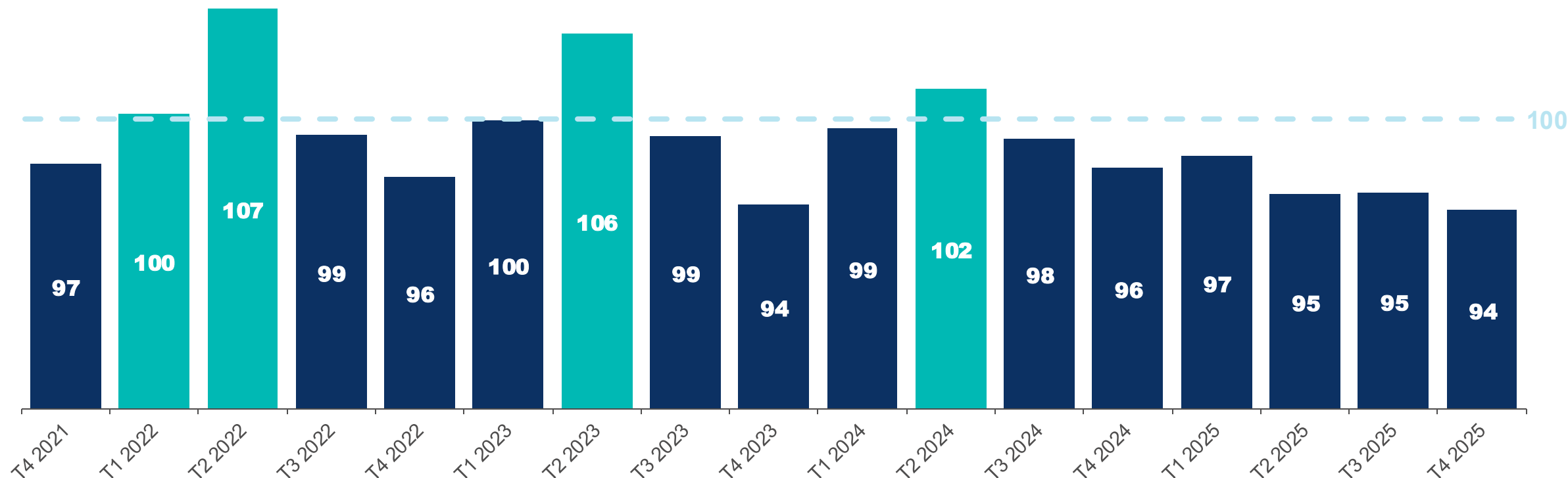
Sources : Les données historiques de Statistique Canada et les prévisions immédiates du LDE en date du 9 décembre 2025.

La confiance des entreprises se dégrade à nouveau, signe d'une économie fragile malgré les titres optimistes sur le PIB. L'indice du LDE montre que « les entreprises ne se laissent pas convaincre ».

Indice des attentes commerciales

Trois prochains mois, un indice supérieur à 100 indique une amélioration, un indice inférieur à 100 indique une détérioration

■ Détérioration ■ Amélioration



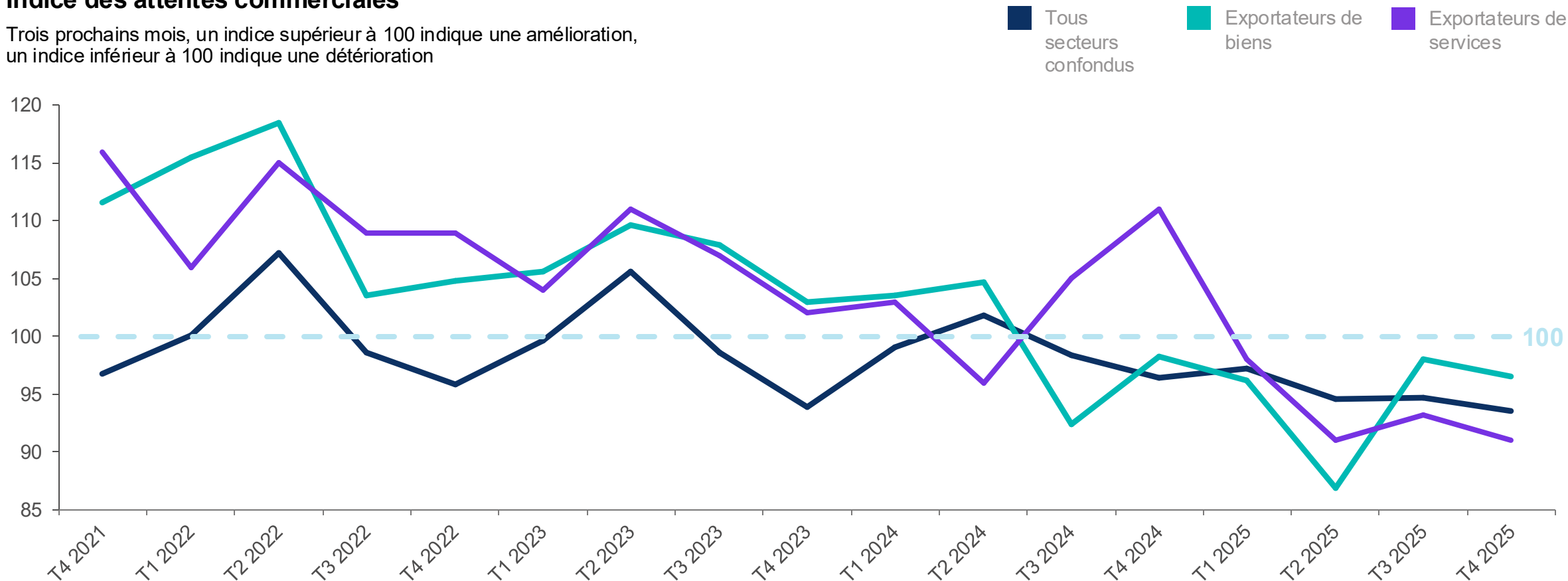
Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada.

Laboratoire de données sur les entreprises

Le moral des exportateurs se dégrade, les entreprises doutant de la possibilité de trouver un accord commercial rapidement.

Indice des attentes commerciales

Trois prochains mois, un indice supérieur à 100 indique une amélioration, un indice inférieur à 100 indique une détérioration



Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada.

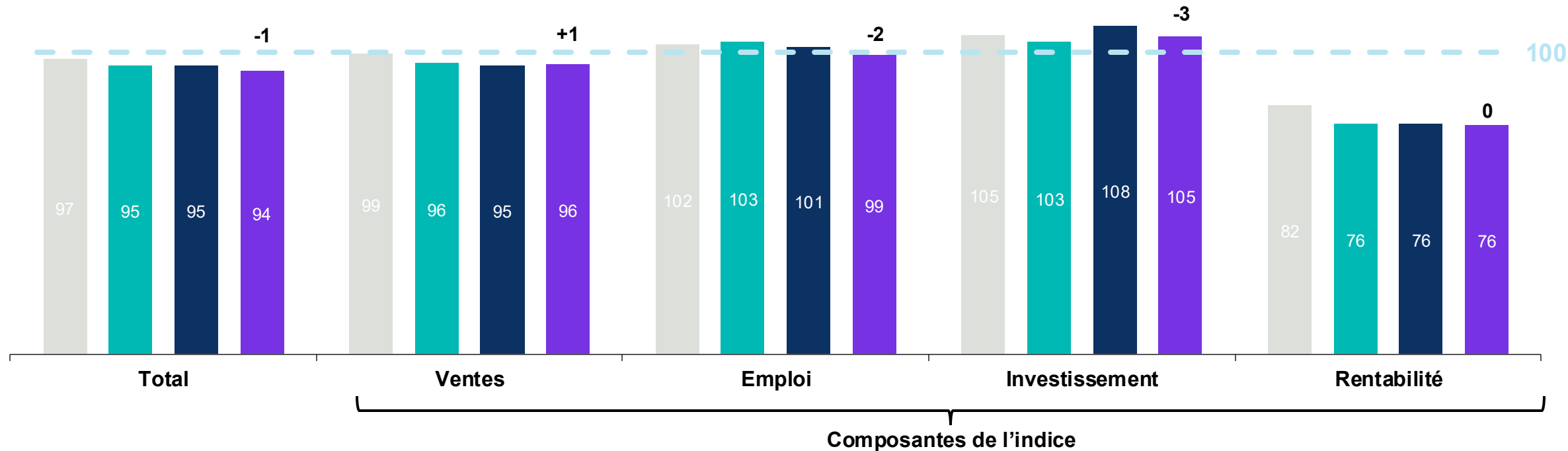
Laboratoire de données sur les entreprises

La confiance s'effrite à mesure que les bénéfices restent anémiques et que les prévisions d'embauche se dégradent.

Indice des attentes commerciales, total et composantes

Trois prochains mois, un indice supérieur à 100 indique une amélioration, un indice inférieur à 100 indique une détérioration

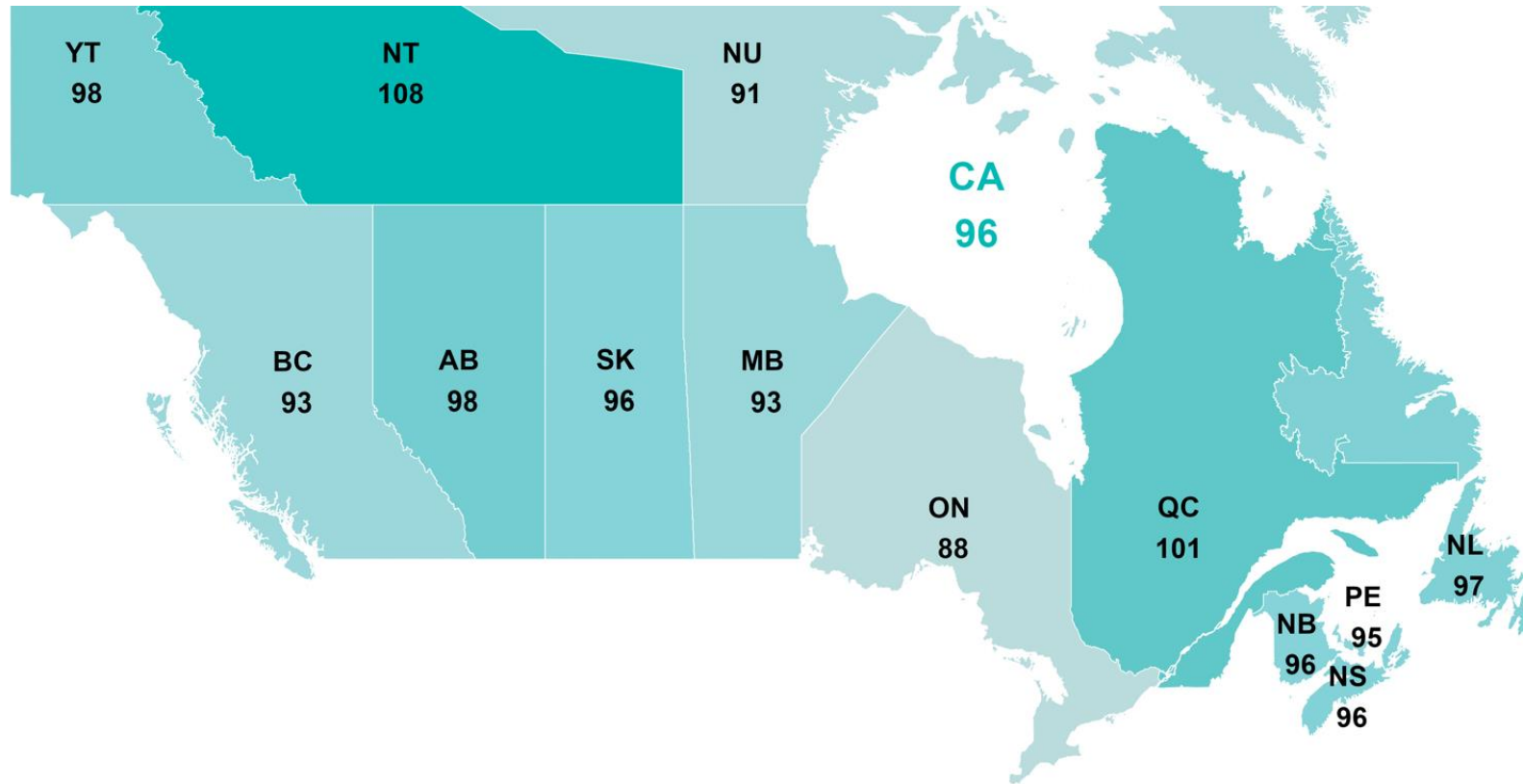
T1 2025 T2 2025 T3 2025 T4 2025



Le moral des entreprises reste bas dans l'ensemble du pays, le Québec étant la seule province à se démarquer.

Indice des attentes commerciales, provinces et territoires

Trois prochains mois, un indice supérieur à 100 indique une amélioration, un indice inférieur à 100 indique une détérioration



Supérieur à la
moyenne nationale

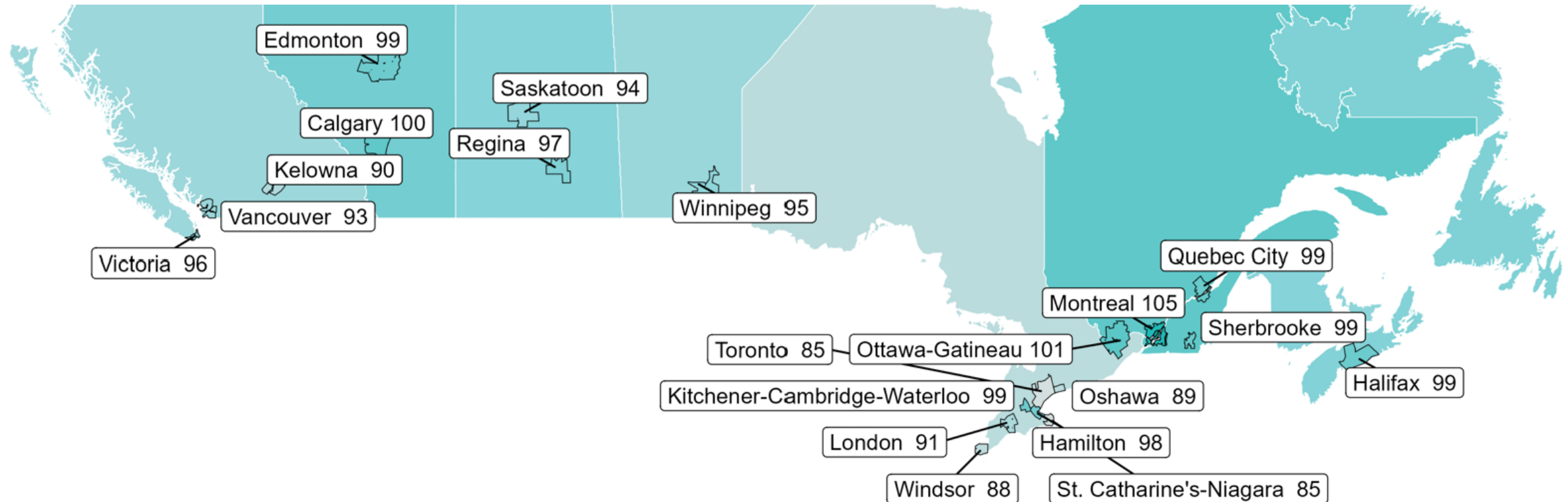
Sous la
moyenne nationale



En glissement annuel, c'est le long du corridor commercial de l'Ontario que le sentiment se dégrade le plus, tandis que le reste du Canada se montre plus stable.

Indice des attentes commerciales, Régions métropolitaines de recensement (RMR)

Trois prochains mois, un indice supérieur à 100 indique une amélioration, un indice inférieur à 100 indique une détérioration



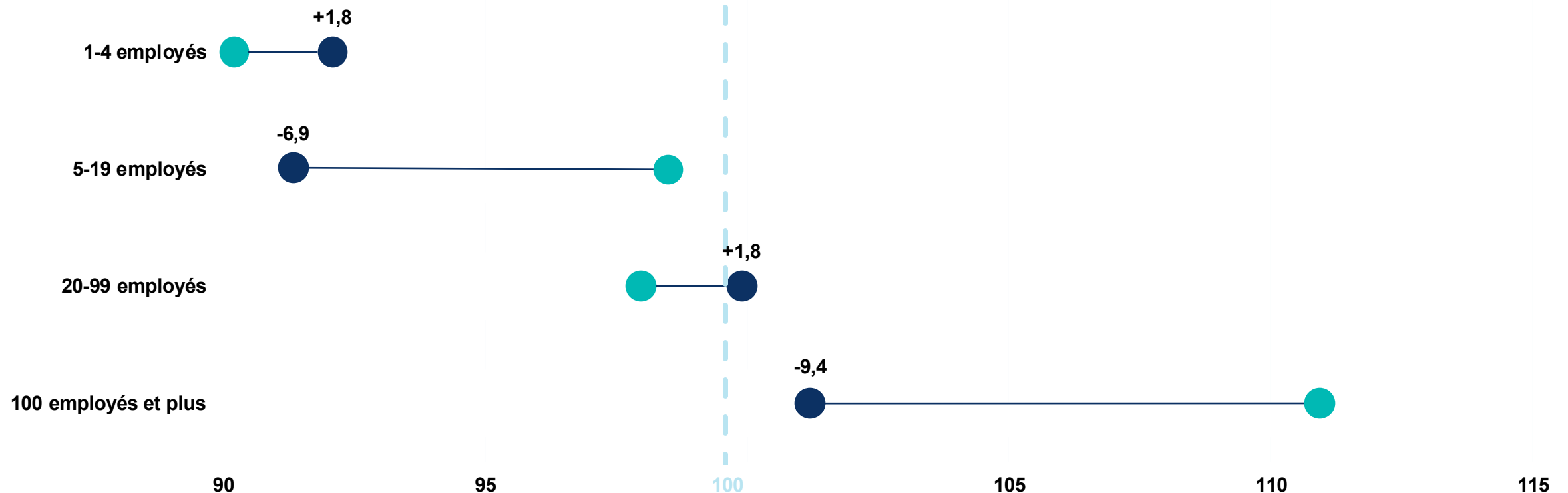
Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada;
9 129 réponses d'entreprises en octobre et novembre 2025.

L'optimisme des grandes entreprises est mis à mal, tandis que les petites entreprises restent pessimistes.

Indice des attentes commerciales, par taille d'entreprise

Trois prochains mois, un indice supérieur à 100 indique une amélioration, un indice inférieur à 100 indique une détérioration

T3 2025 T4 2025

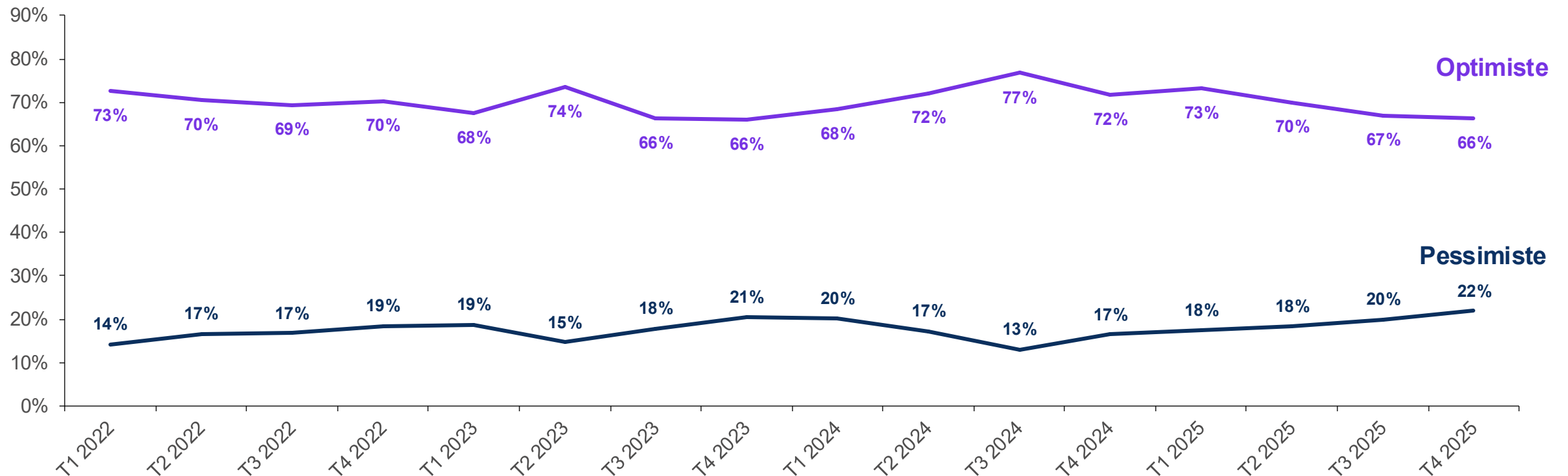


Source : Analyse du LDE à partir du Nombre d'entreprises canadiennes et de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada; 9 129 réponses d'entreprises en octobre et novembre 2025.

L'optimisme des entreprises recule à nouveau tandis que le pessimisme atteint son plus haut niveau en trois ans.

Perspectives pour les entreprises

12 prochains mois; % de toutes les entreprises



Remarque : *Optimiste regroupe « Plutôt optimiste » et « Très optimiste »; Pessimiste regroupe « Plutôt pessimiste » et « Très pessimiste ». Les réponses ne totalisent pas 100 % en raison des réponses « Ne sais pas ».

Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises de Statistique Canada.

T4 2025

OBSTACLES COMMERCIAUX

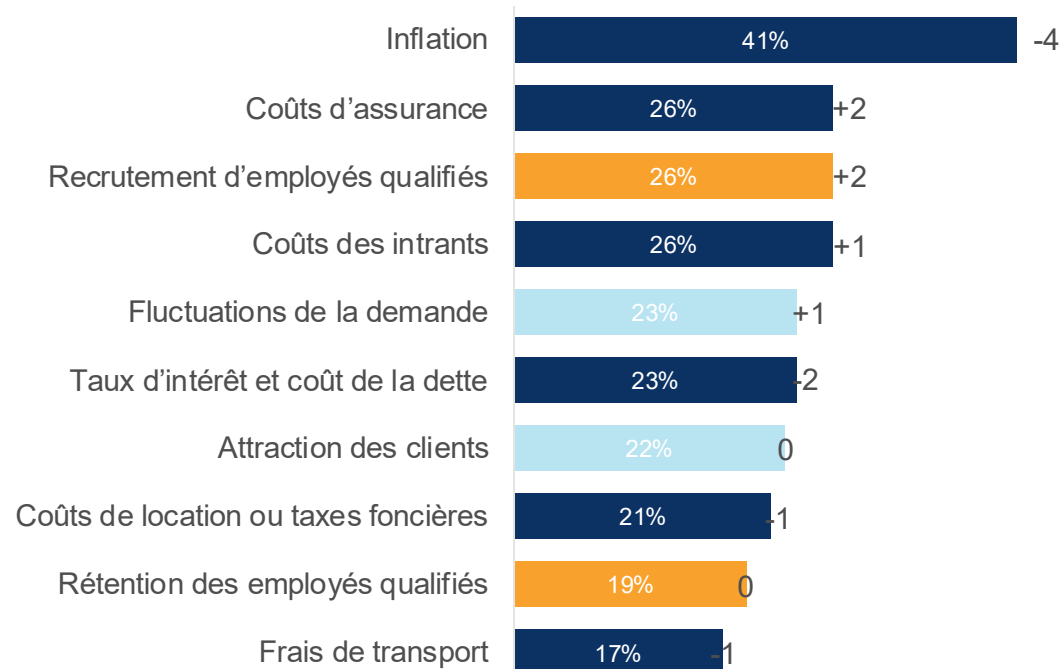


Les pressions sur les coûts s'accroissent, tandis que l'incertitude de la demande continue de dépasser les problèmes de main-d'œuvre.

Obstacles commerciaux attendus au cours des trois prochains mois

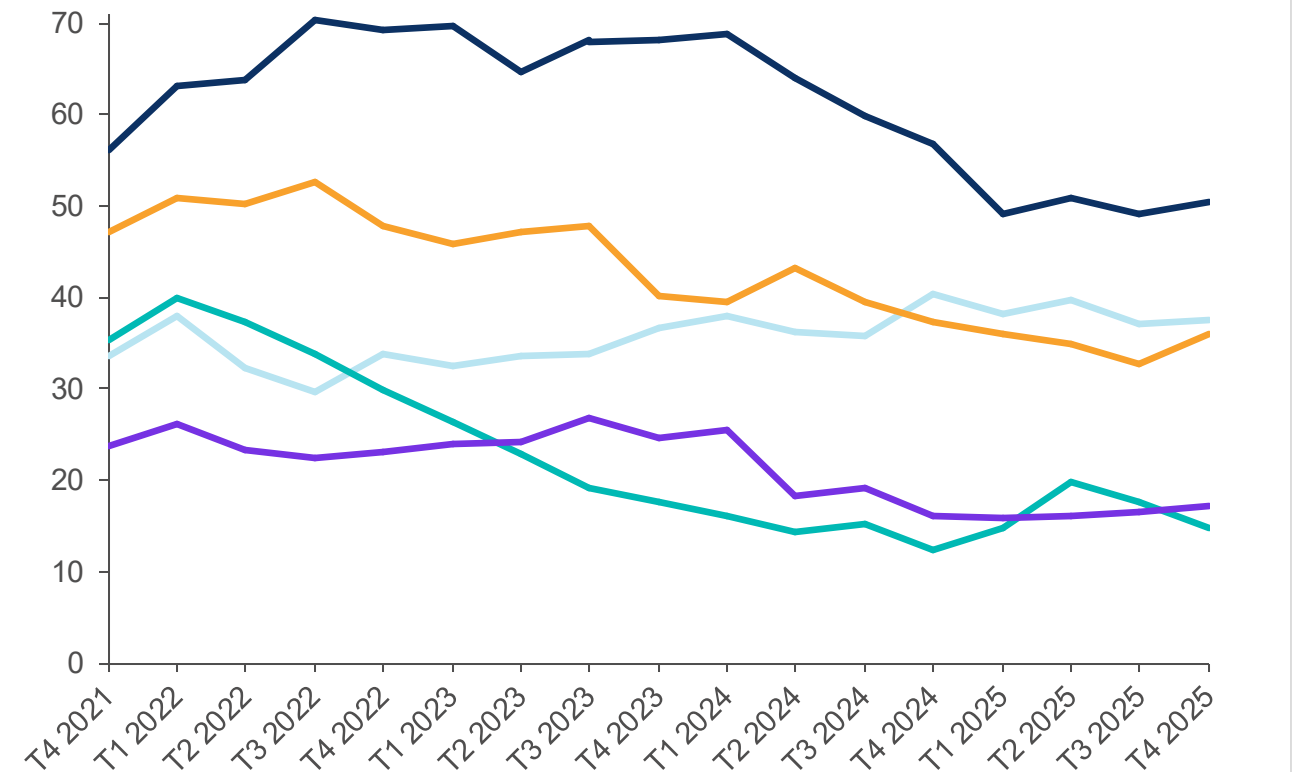
% de toutes les entreprises

Les 10 principaux obstacles rencontrés par les entreprises au T4 2025



■ Coûts ■ Demande ■ Main-d'œuvre ■ Financement ■ Approvisionnement

Obstacles commerciaux par catégorie au fil du temps



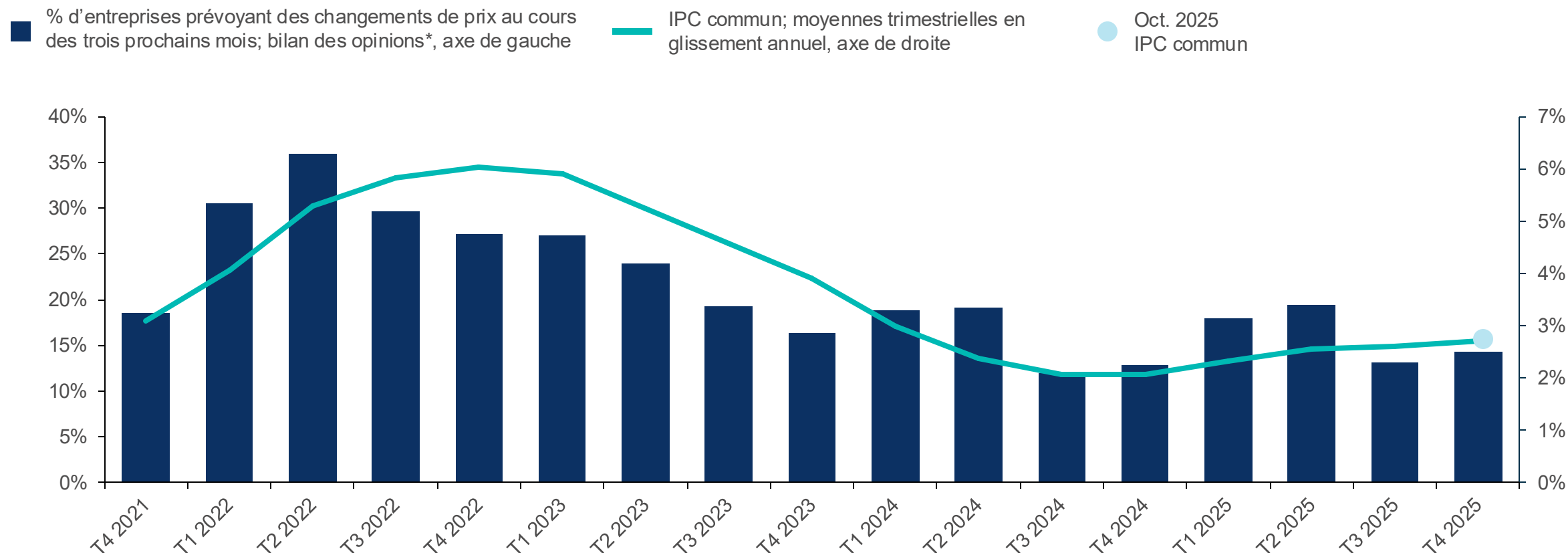
T4 2025

CONTRAINTES LIÉES À L'INFLATION ET À L'ENDETTEMENT



La désinflation se poursuit. L'inflation globale s'améliore, mais la stabilité de l'inflation de base et la persistance des intentions de hausse des prix maintiennent la Banque du Canada en mode attente.

Entreprises prévoyant d'augmenter leurs prix au cours des trois prochains mois par rapport à l'IPC commun trimestriel



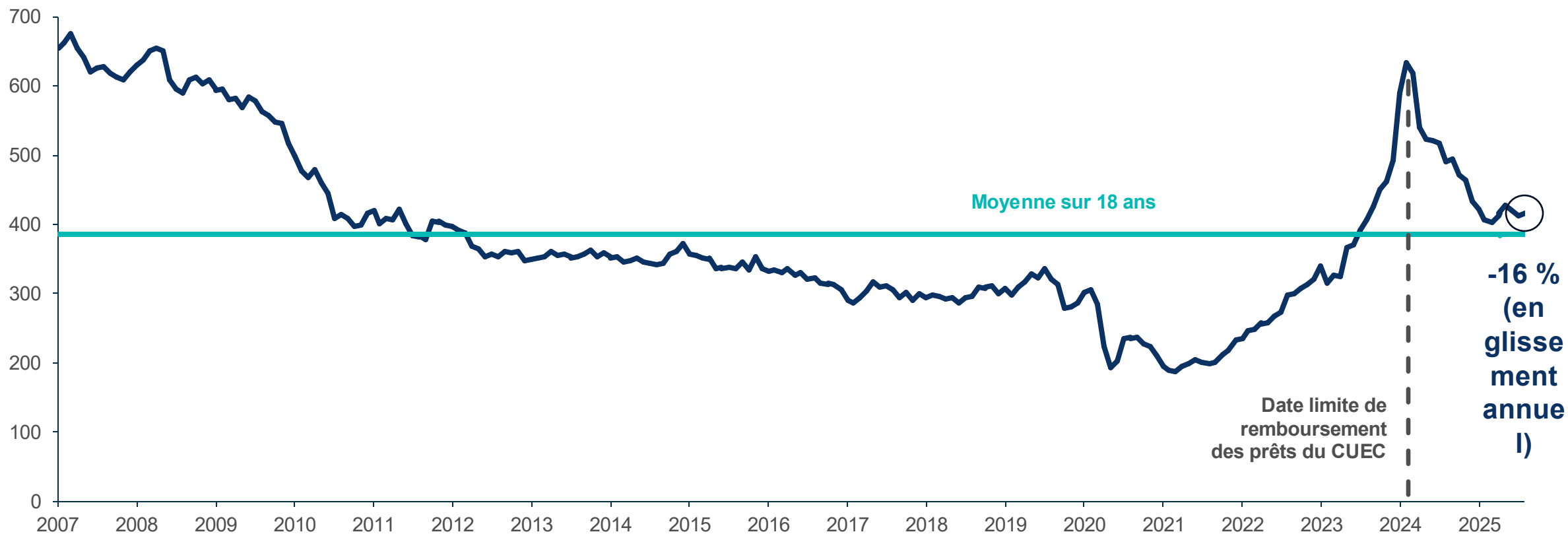
Remarque : *Bilan des opinions = pourcentage d'entreprises qui prévoient d'augmenter leurs prix de vente moins pourcentage d'entreprises qui prévoient de les baisser.

Source : Analyse du LDE sur la base de l'*Enquête canadienne sur la situation des entreprises* et des données sur l'IPC de Statistique Canada.

Les cas d'insolvabilité sont supérieurs aux normes historiques, signe d'un affaiblissement de l'économie en arrière-plan.

Insolvabilité des entreprises au Canada

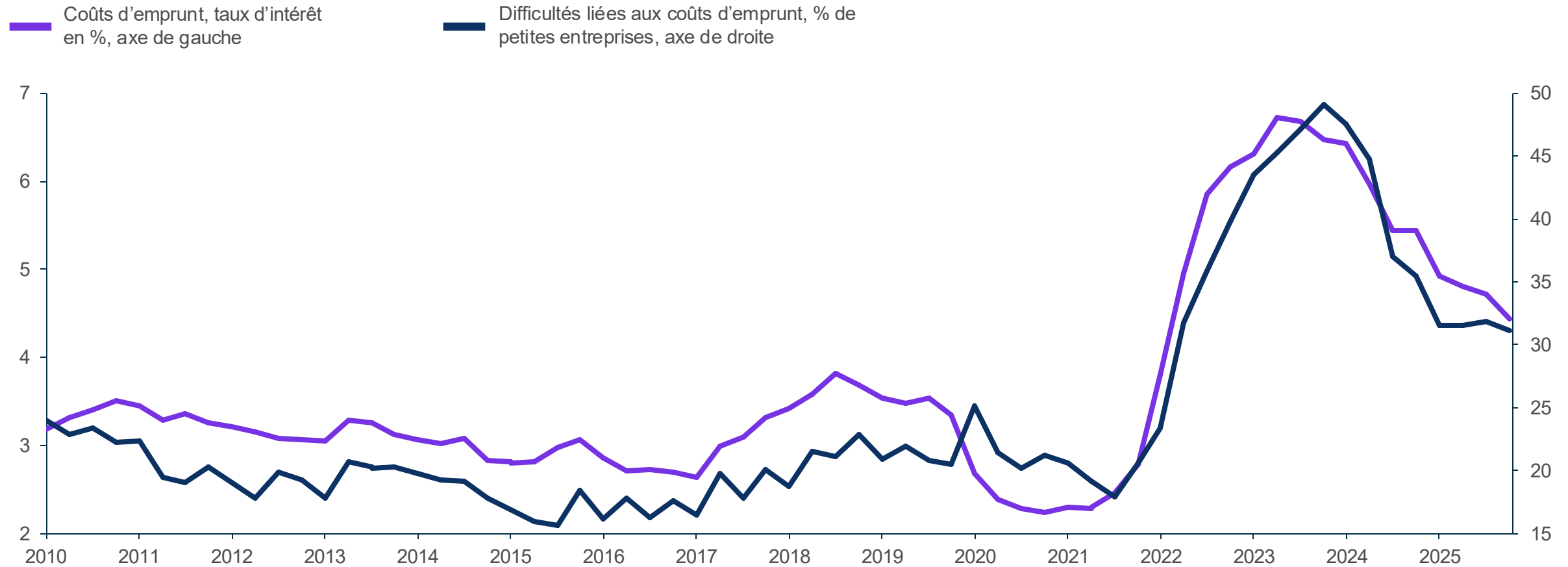
Nombre d'entreprises, moyenne mobile sur trois mois, corrigée des variations saisonnières



Remarque : CUEC = Compte d'urgence pour les entreprises du Canada
Source : Calculs de la BDL à partir des données de l'ISED

Les conditions d'emprunt s'améliorent, mais le crédit n'est toujours pas revenu à la normale, ce qui aggrave encore la faiblesse de la demande.

Taux d'intérêt effectif des entreprises par rapport à la part des petites entreprises ayant rapporté des difficultés liées aux coûts d'emprunt



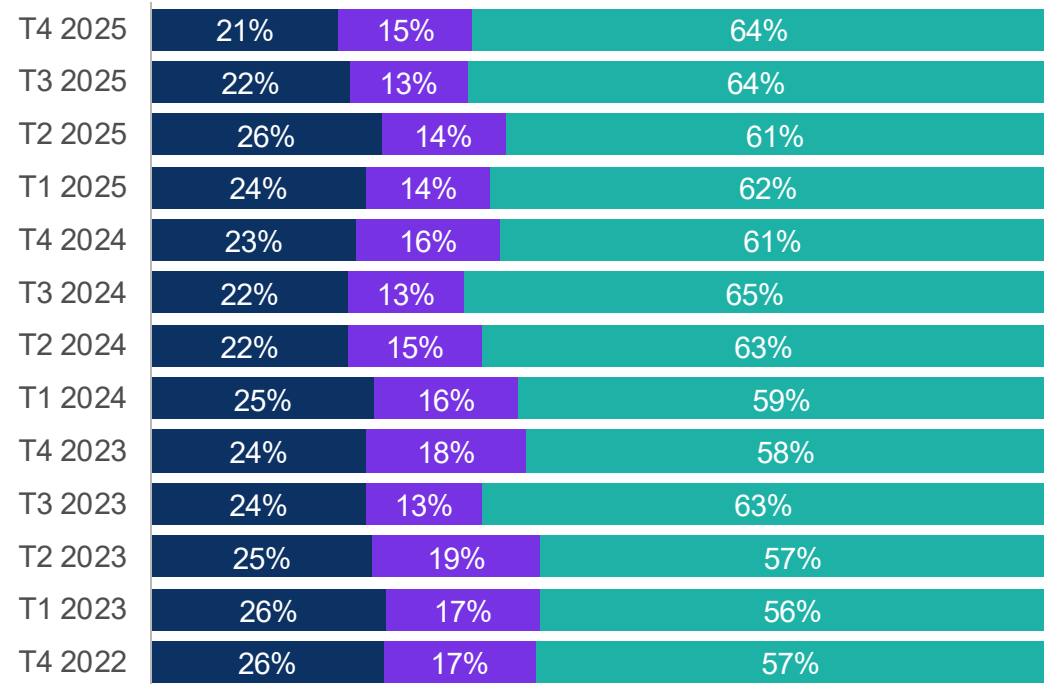
Sources : Analyse du LDE utilisant les données de la Banque du Canada et le Baromètre des affaires de la FCEI.

Laboratoire de données sur les entreprises

La capacité d'endettement se maintient. Près de deux tiers des entreprises sont en mesure d'emprunter davantage si cela s'avère nécessaire.

Capacité d'endettement des entreprises

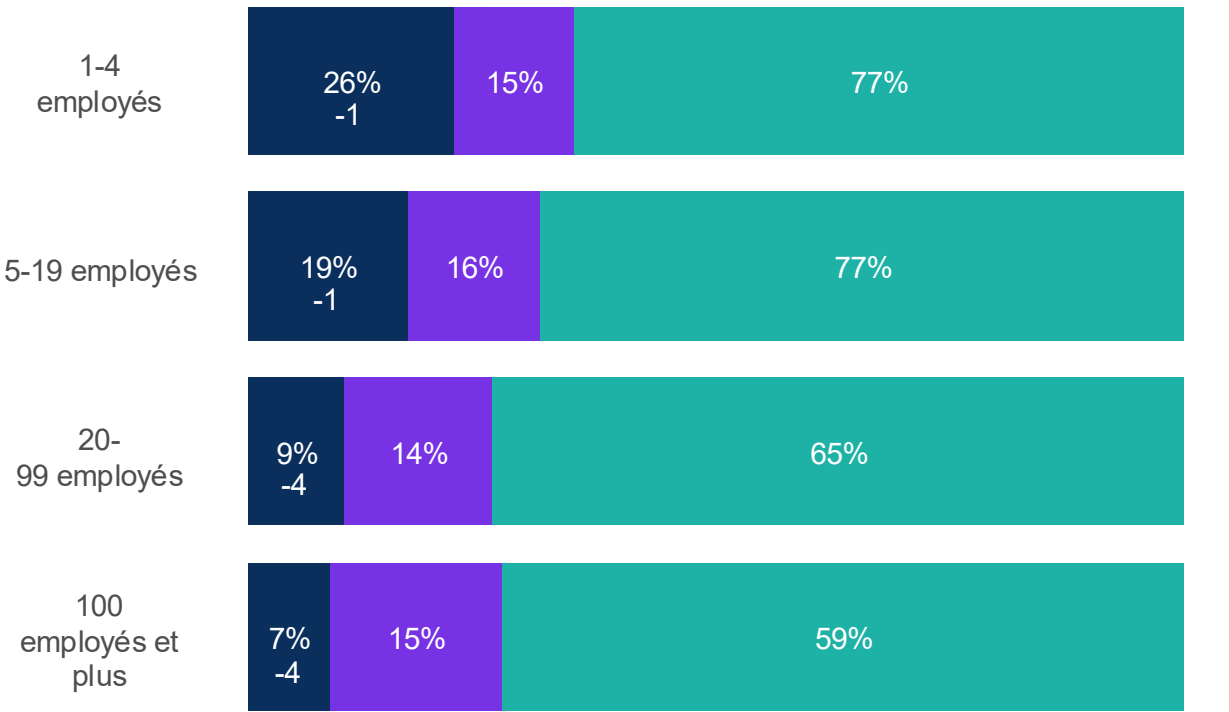
% d'entreprises (parmi celles qui rapportent qu'elles ne demandent pas de financement)



■ Ne peut pas s'endetter davantage ■ Inconnu ■ Peut s'endetter davantage

Capacité d'endettement des entreprises

% d'entreprises par taille d'entreprise (parmi celles qui rapportent qu'elles ne demandent pas de financement)



T4 2025

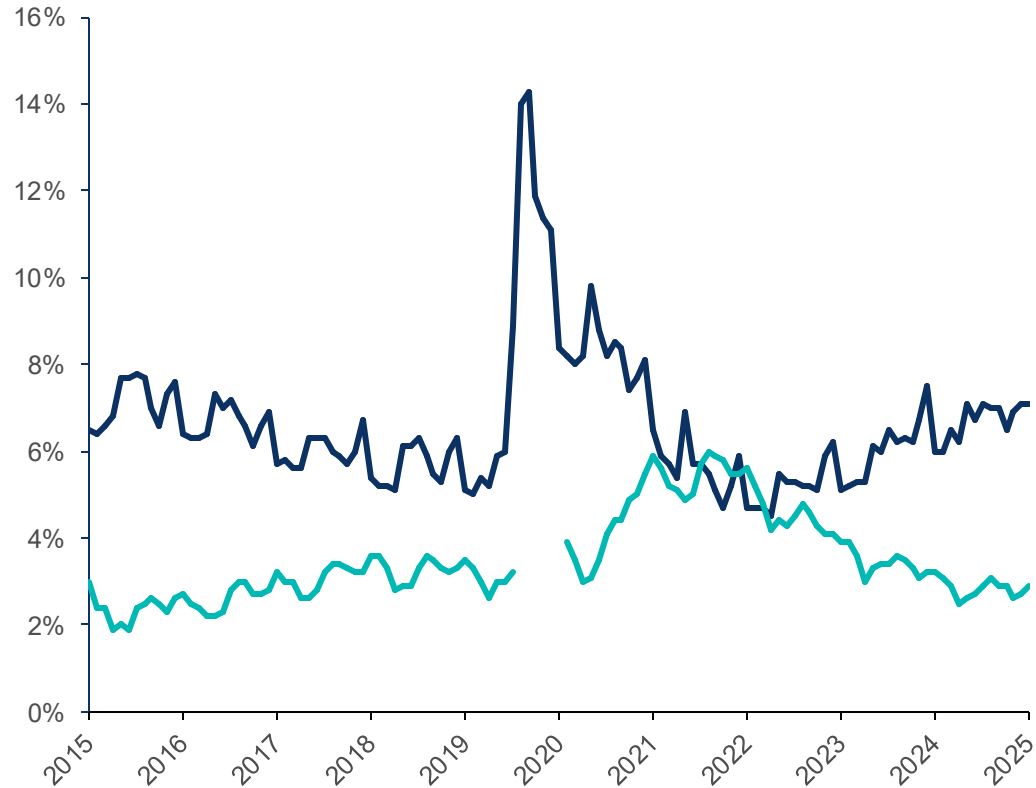
MARCHÉ DU TRAVAIL



Contexte : Plus de demandeurs d'emploi, moins de postes à pourvoir - Le marché du travail canadien reste moins dynamique malgré le rebond du mois de novembre.

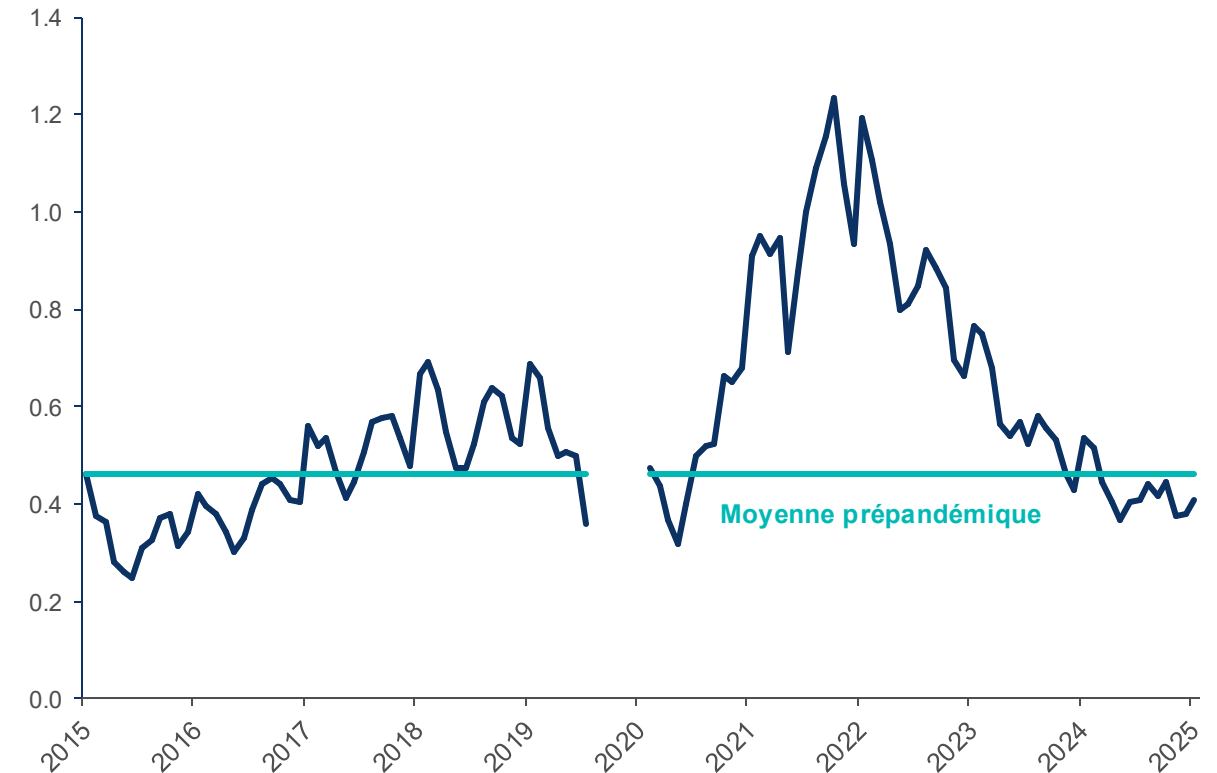
Taux de chômage et taux d'emploi vacant

■ Taux de chômage ■ Taux de postes vacants



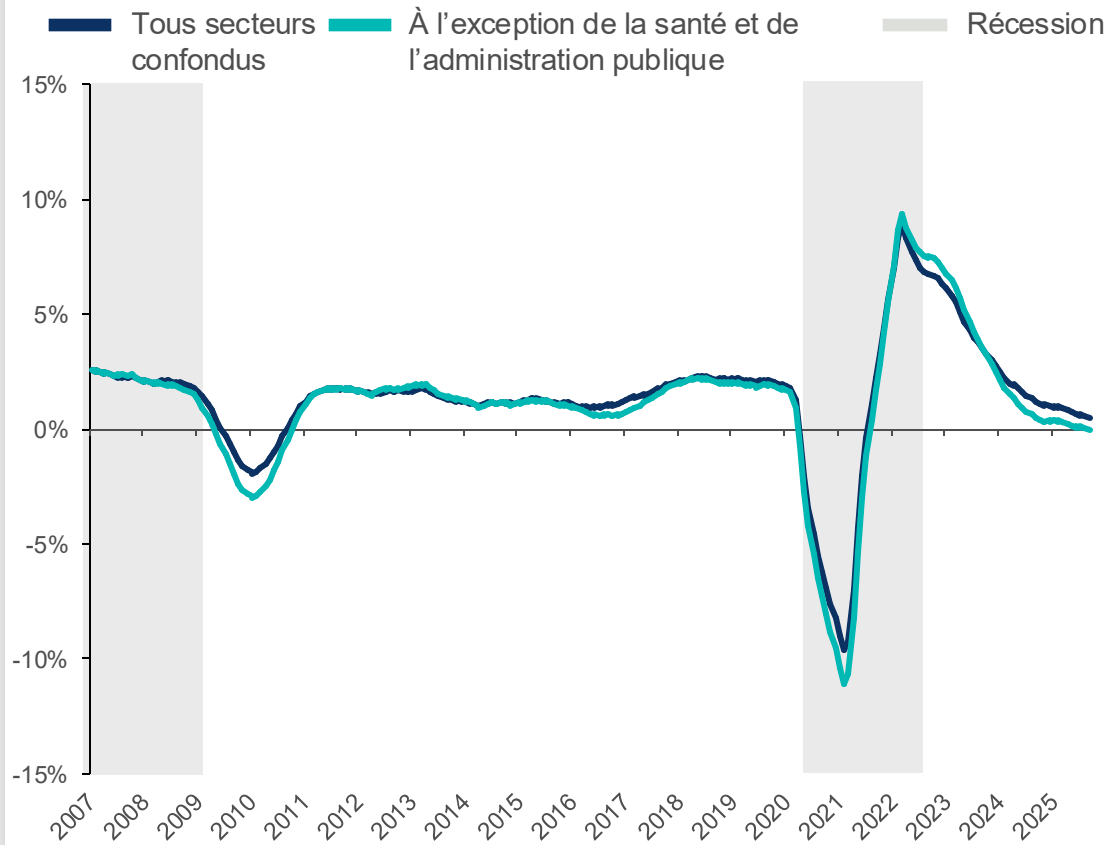
Resserrement du marché du travail

Offres d'emploi par chômeur

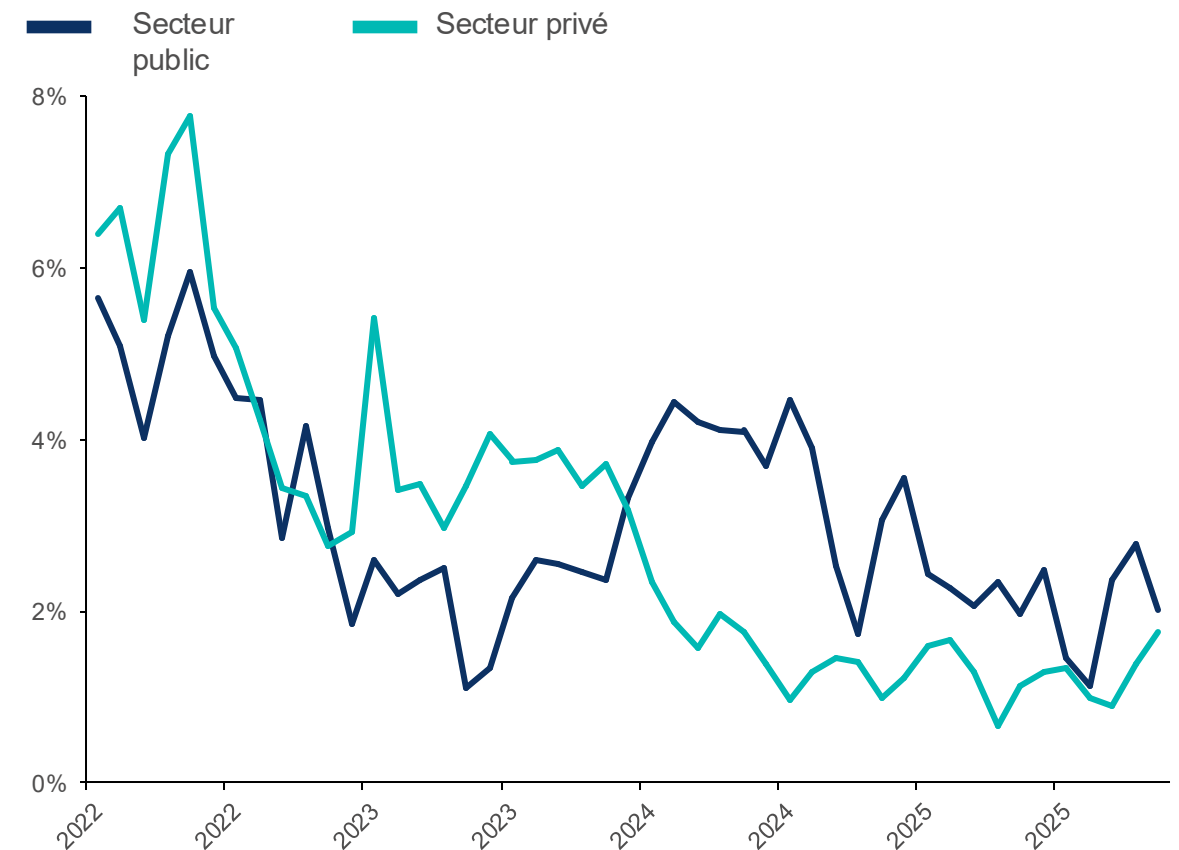


La croissance de l'emploi au Canada s'essouffle, et les résultats obtenus relèvent de plus en plus du secteur public, alors que l'embauche dans le secteur privé stagne.

Variation annuelle de l'emploi en pourcentage (2007-2025)



Variation annuelle de l'emploi en pourcentage (2022-2025)



Les pressions sur les embauches persistent dans les secteurs du service à la clientèle, même si le marché de l'emploi se refroidit dans les autres secteurs.

Difficultés liées à la main-d'œuvre attendues au cours des trois prochains mois

% de toutes les entreprises par secteur d'activité

Plus élevée  Plus basse

	Obstacle en matière de main-d'œuvre prévu	Recrutement d'employés qualifiés	Rétention des employés qualifiés	Pénurie de main-d'œuvre
Accommodation, food services	52	35	28	34
Construction	49	33	20	28
Retail trade	43	35	24	18
Health care, social assistance	41	32	21	14
Manufacturing	39	32	20	12
All Industries	36	26	19	17
Other services	36	26	18	18
Administrative services	34	25	17	21
Arts, entertainment, recreation	34	27	21	16
Transportation, warehousing	33	22	16	17
Finance, insurance	32	27	14	12
Wholesale trade	30	25	19	15
Mining, oil, gas extraction	27	24	17	15
Professional services	25	17	18	10
Agriculture, forestry, fishing	23	18	12	11
Information, culture	21	14	11	11
Real estate	14	7	6	4



Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada; 9 129 réponses d'entreprises en octobre et novembre 2025.

T4 2025

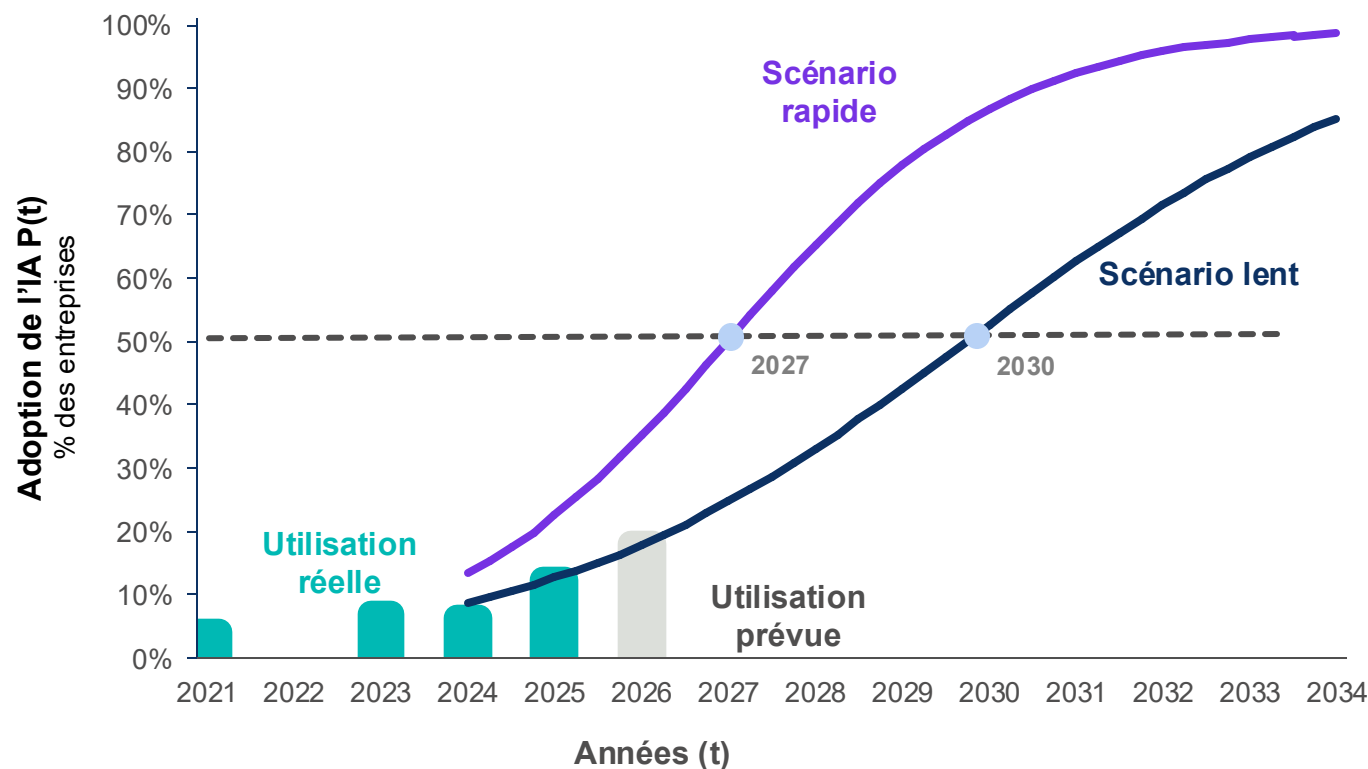


ADOPTION DE L'IA

L'adoption de l'IA au Canada progresse, mais elle est lente.

Projection et mesure des taux d'adoption de l'IA par les entreprises canadiennes

% des entreprises (déclarant une utilisation réelle au cours des 12 derniers mois ou celles qui prévoient une utilisation au cours des 12 prochains mois).



- Historiquement, l'adoption de technologies transformatrices (comme l'électricité, Internet, et les téléphones portables) a suivi une courbe en forme de S. Au début, l'adoption est lente, puis elle s'accélère rapidement, pour finalement se stabiliser au moment où la saturation est atteinte. Soutenue par la loi de Moore, la vitesse d'adoption des technologies s'est accélérée au fil du temps.
- Sur la base de deux scénarios d'adoption (« rapide » et « lente »), en 2024, le LDE a prévu que l'adoption de l'IA par les entreprises canadiennes atteindrait un point d'inflexion de 50 % au cours des trois à six prochaines années.
- Cela peut sembler rapide, mais ce n'est probablement pas assez rapide pour suivre le rythme de ses homologues mondiaux.
- D'après les données de 2025 de Statistique Canada, l'adoption suit la voie du scénario plus lent proposé par le LDE.

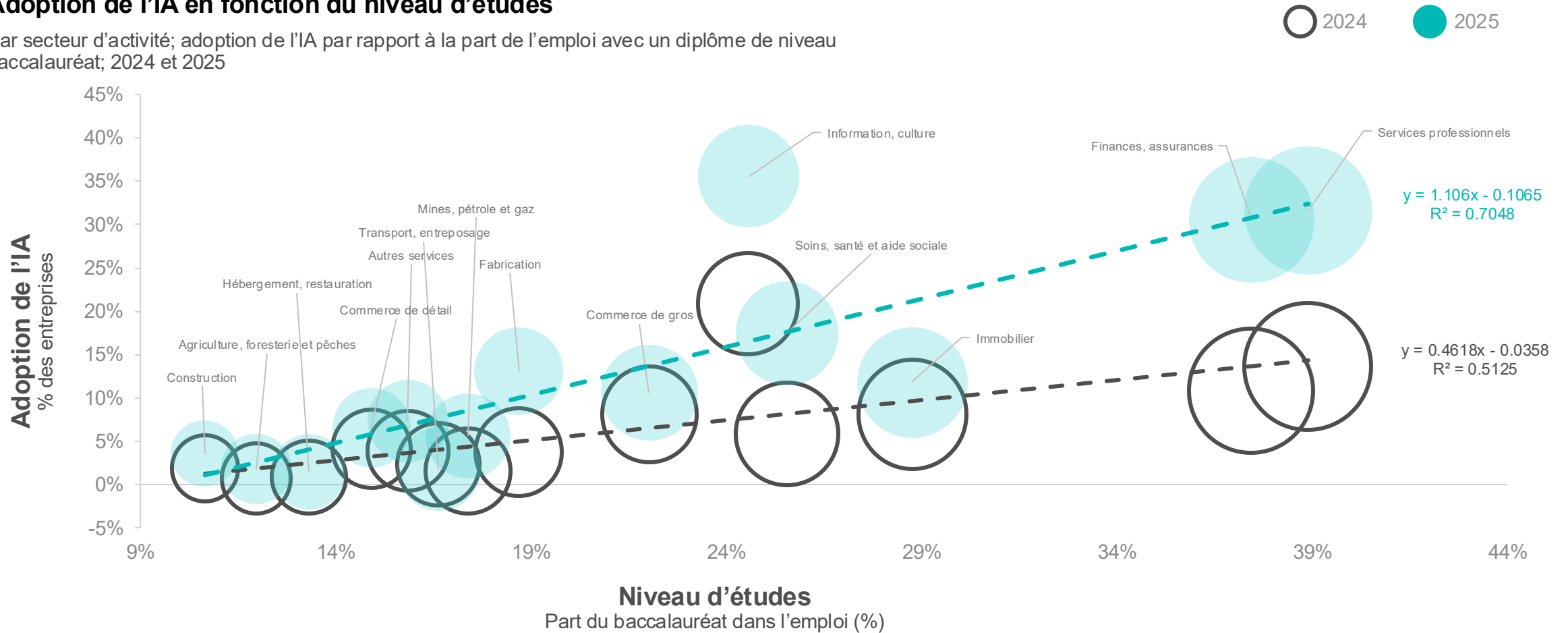


Sources : Analyse du Laboratoire de données sur les entreprises à partir des données de Statistique Canada; Enquête sur les technologies de pointe (2021 et 2023), Enquête canadienne sur la situation des entreprises (T2 2024 et T2 2025).
Remarques : Scénario rapide $P(t) = 1 / (1 + \exp(-0.62 \cdot (t - 2.92)))$; Scénario lent $P(t) = 1 / (1 + \exp(-0.40 \cdot (t - 5.69)))$;
Régression linéaire ajustée = $2.52 + 2.60x$ où $x=0$ pour l'année 2021

L'adoption de l'IA dépend de plus en plus des compétences. Le lien entre l'éducation et l'IA s'est renforcé en 2025, passant de modéré à fort.

Adoption de l'IA en fonction du niveau d'études

Par secteur d'activité; adoption de l'IA par rapport à la part de l'emploi avec un diplôme de niveau baccalauréat; 2024 et 2025



Remarque : La taille de la bulle reflète la part de l'effectif avec un diplôme de niveau baccalauréat

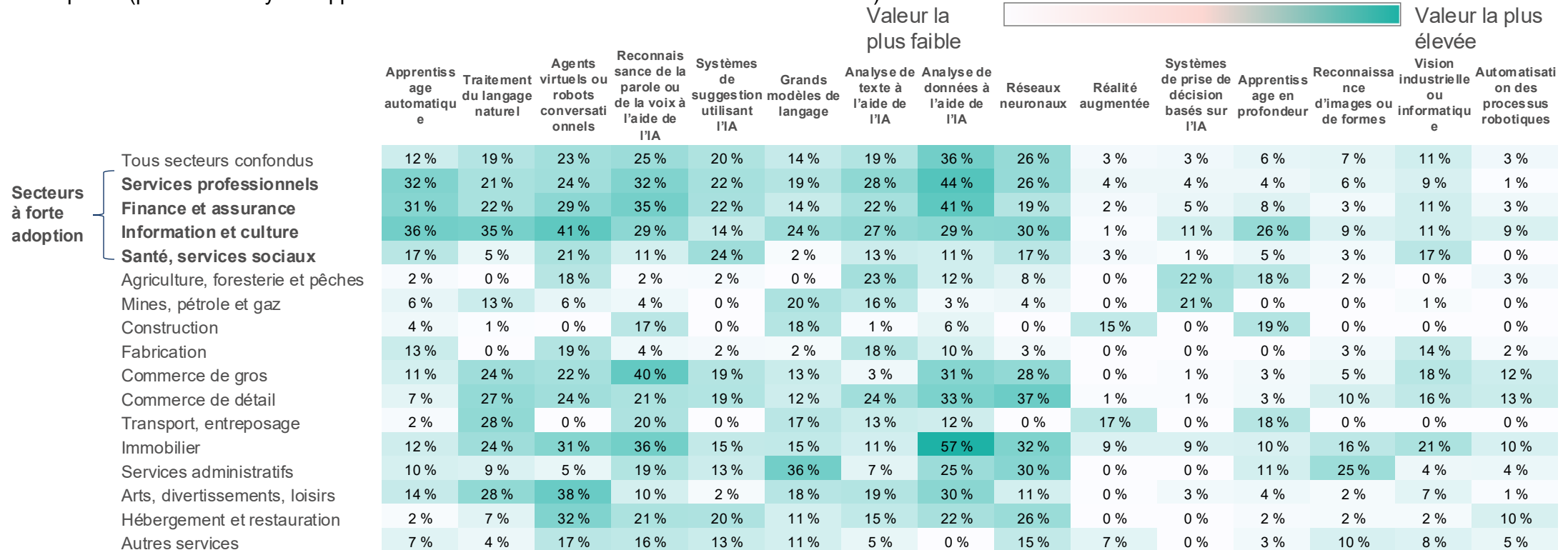
Source : Analyse du LDE à partir des données de Statistique Canada : Enquête canadienne sur la situation des entreprises et Enquête sur la population active (T2 2024 - T2 2025).

Laboratoire de données sur les entreprises

Tous les secteurs tâtent le terrain. Alors que l'IA de bureau se répand, l'IA avancée reste concentrée dans les secteurs de la connaissance.

Utilisation de l'IA dans la production de biens ou de services : type d'application

% d'entreprises (parmi celles ayant rapporté une utilisation de l'IA au cours des 12 derniers mois).

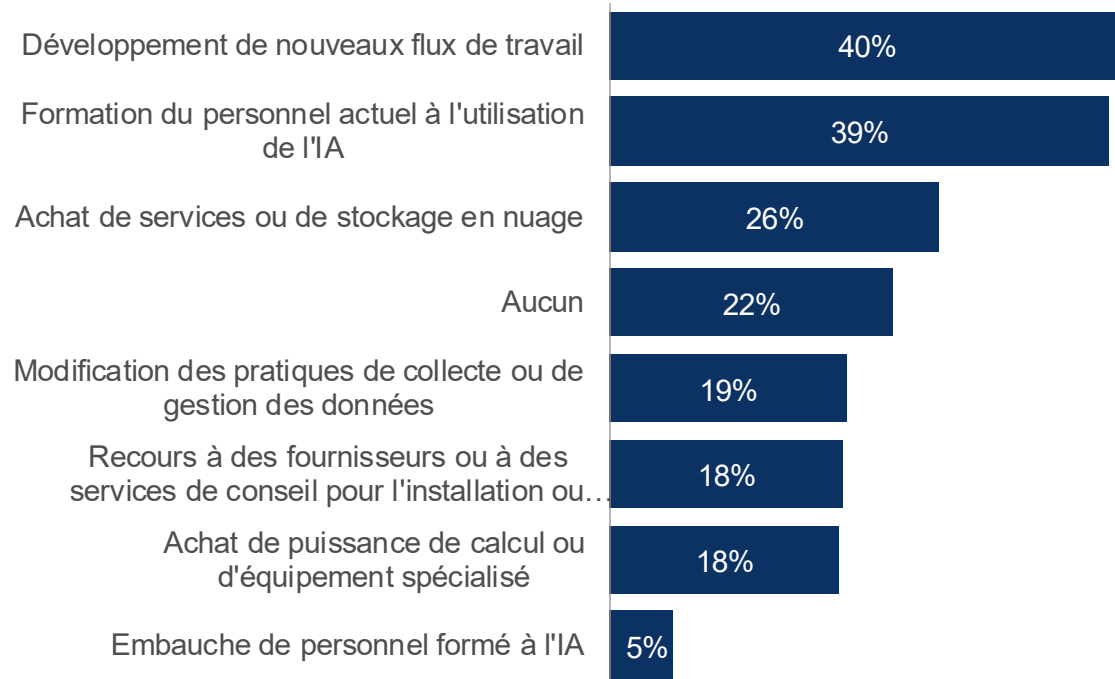


Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada
9 103 réponses d'entreprises en avril et mai 2025.

L'IA transforme la façon dont les entreprises travaillent, et non le nombre de personnes qu'elles emploient.

Changements introduits par l'utilisation de l'IA pour la production de biens ou de services

% d'entreprises (parmi celles ayant rapporté une utilisation de l'IA au cours des 12 derniers mois)



Mesure dans laquelle l'IA a réduit les tâches effectuées par les employés.

% des entreprises (parmi celles ayant rapporté une utilisation de l'IA au cours des 12 derniers mois).



Impact de l'utilisation de l'IA sur l'emploi total

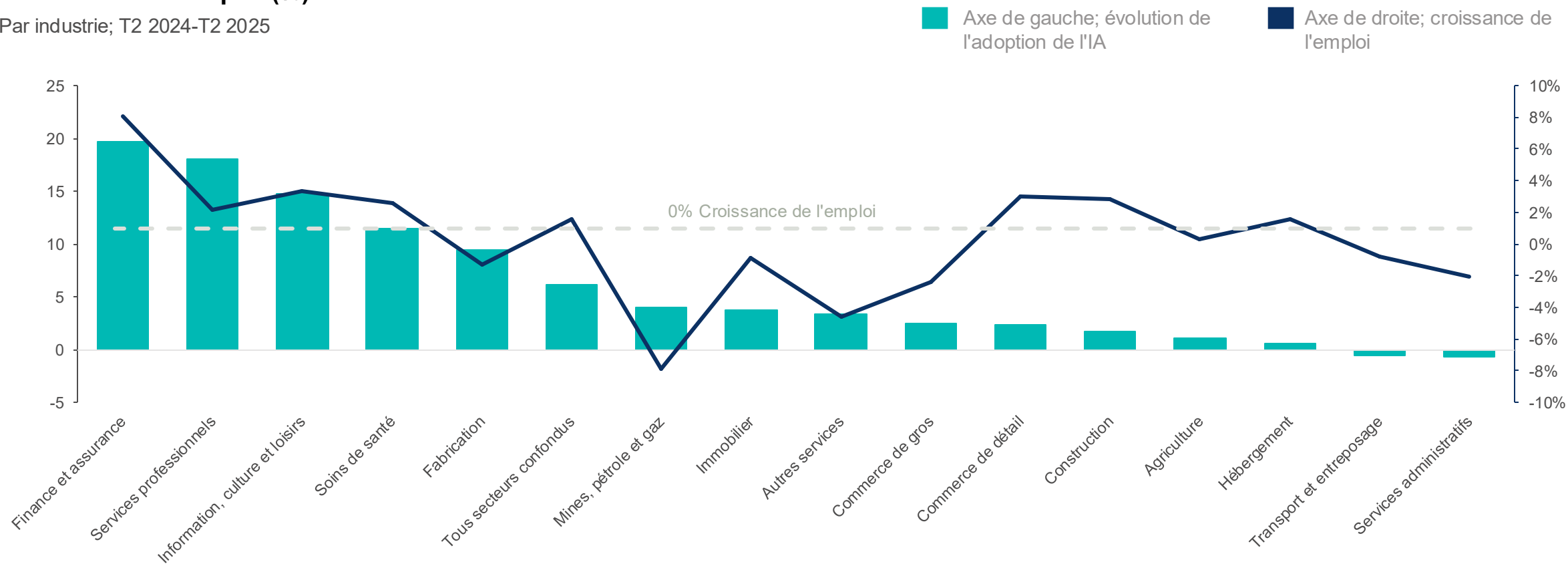
=% d'entreprises (parmi celles ayant rapporté une utilisation de l'IA au cours des 12 derniers mois)



L'histoire n'est pas simple : Les industries qui adoptent de plus en plus l'IA ont connu à la fois des hausses et des baisses d'emploi. La montée de l'IA n'est pas synonyme de baisse de l'emploi.

Variation de l'adoption de l'IA (points de pourcentage) par rapport à la croissance de l'emploi (%)

Par industrie; T2 2024-T2 2025

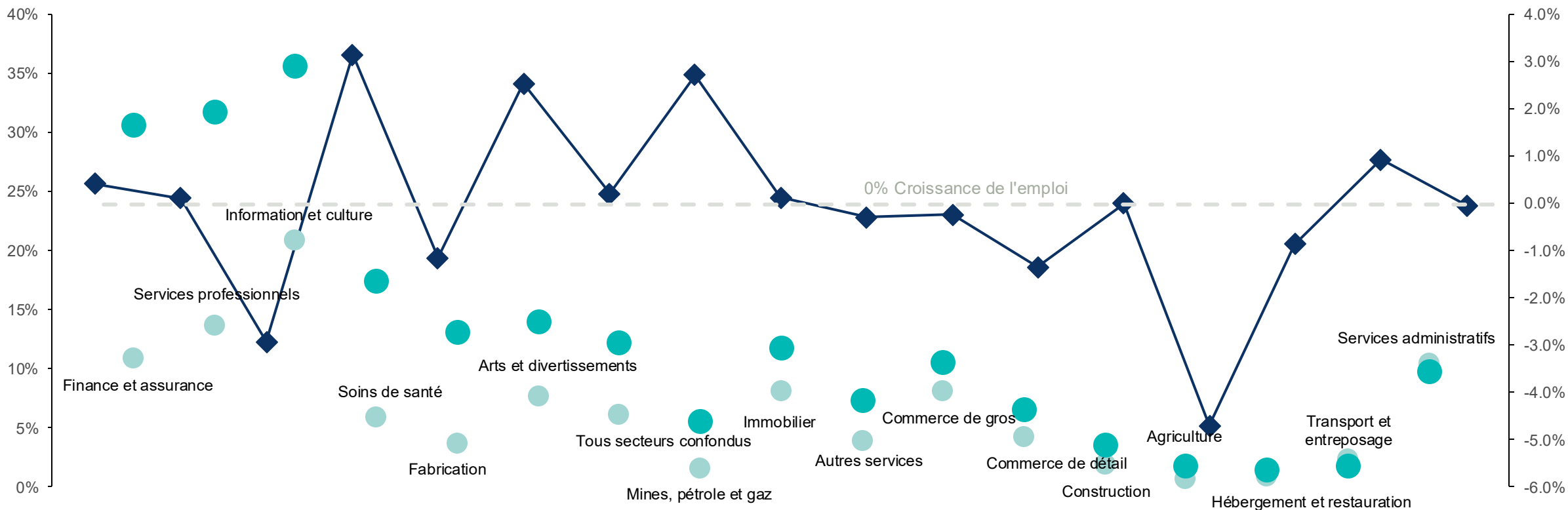


Remarque : Comparaison descriptive uniquement (pas de corrélation ni de test de causalité). Le recoupement avec l'EERH suggère un schéma similaire de « pas d'un pour un ». Source : Analyse du LDE à partir des données de Statistique Canada : *Enquête canadienne sur la situation des entreprises* et *Enquête sur la population active* (T2 2024-T2 2025).

Pas de relation univoque. L'évolution de l'emploi est façonnée par la dynamique de l'industrie, et non par l'adoption de l'IA seule.

Adoption de l'IA (% , axe gauche) par rapport à la croissance de l'emploi (% , axe droit)

Par industrie; T2 2024-T2 2025

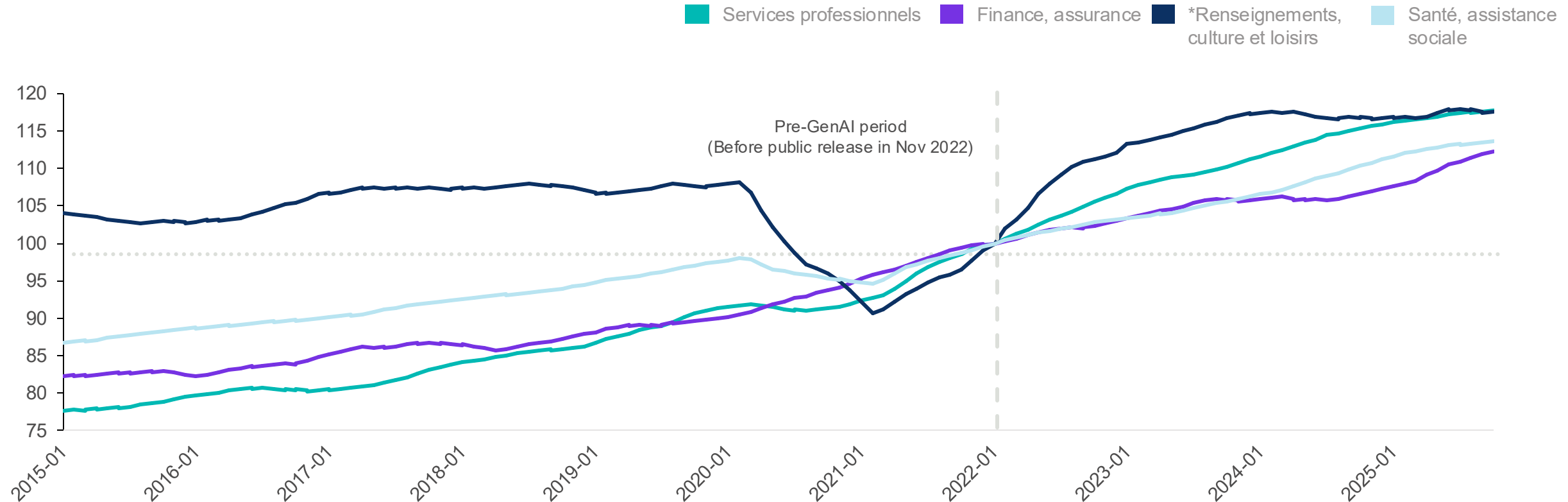


Remarque : Comparaison descriptive uniquement (pas de corrélation ni de test de causalité). Le recoupement de l'EERH suggère un schéma similaire de « pas d'un pour un ». Source : Analyse du LDE à partir des données de Statistique Canada : ECSE et Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) (T2 2024-T2 2025).

Les secteurs à forte intensité en IA continuent d'embaucher. Le taux d'adoption augmente parallèlement à la croissance de l'emploi.

Tendances de l'emploi dans les industries à forte croissance

Tous les travailleurs (15 ans et plus), moyenne mobile sur 12 mois; indexée à janvier 2022 (=100)



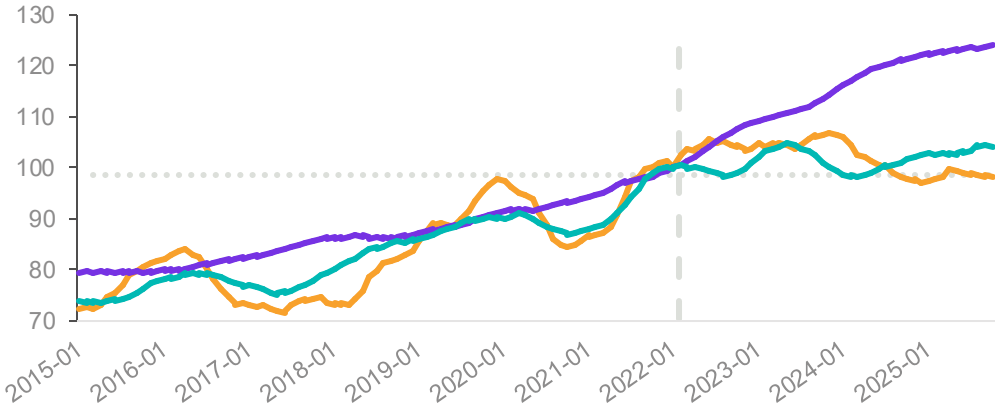
Note : Comparaison descriptive uniquement. Les groupes de l'EPA diffèrent de ceux de l'ECSE : *L'EPA combine les SCIAN 55-56 et 51+71 ; l'ECSE ne rapporte que le SCIAN 56 et sépare 51 et 71. Source : BDL : Analyse du LDE à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada.

L'emploi des jeunes se maintient dans les secteurs où l'adoption de l'IA est en forte croissance.

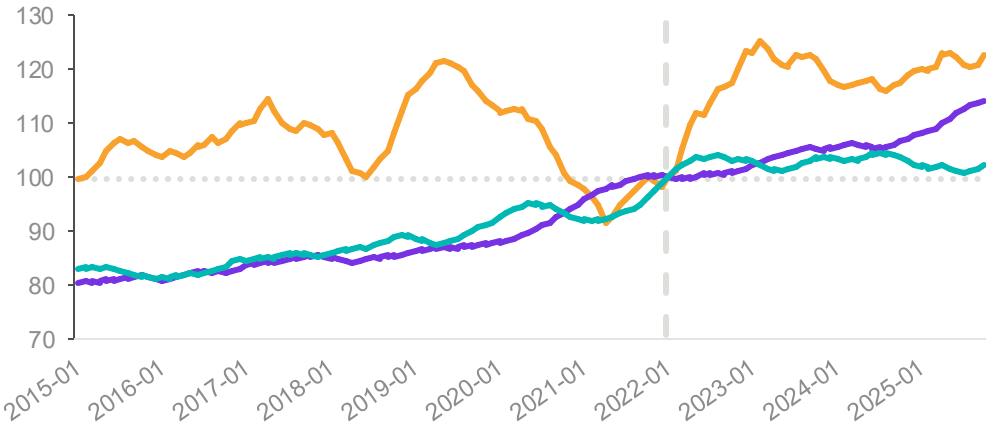
Tendances de l'emploi par âge dans les secteurs à forte croissance de l'adoption de l'IA
Travailleurs par groupe d'âge, moyenne mobile sur 12 mois ; indexée sur janvier 2022 (=100)

15-24 ans 25-54 ans 55 ans et plus

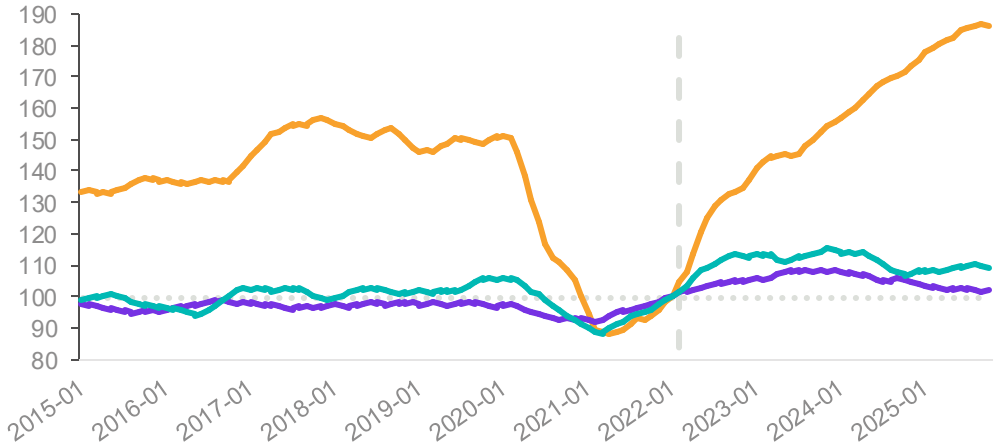
Services professionnels



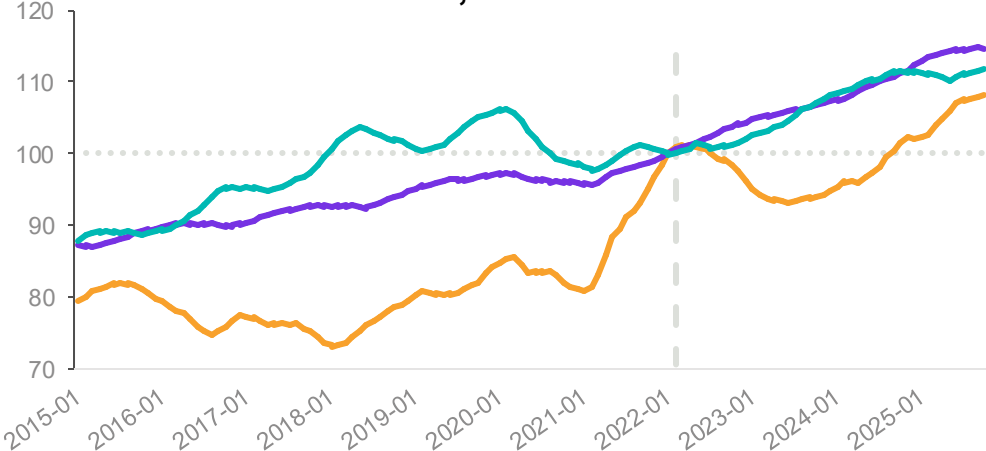
Finance, assurance



Renseignements, culture et loisirs*.



Santé, services sociaux



Note : Comparaison descriptive uniquement. Les groupes de l'EPA diffèrent de ceux de l'ECSE : *L'EPA combine les SCIAN 55-56 et 51+71 ; l'ECSE ne rapporte que le SCIAN 56 et sépare 51 et 71.
Source : BDL : Analyse du LDE à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada.

T4 2025

**PME
ET COMMERCE**



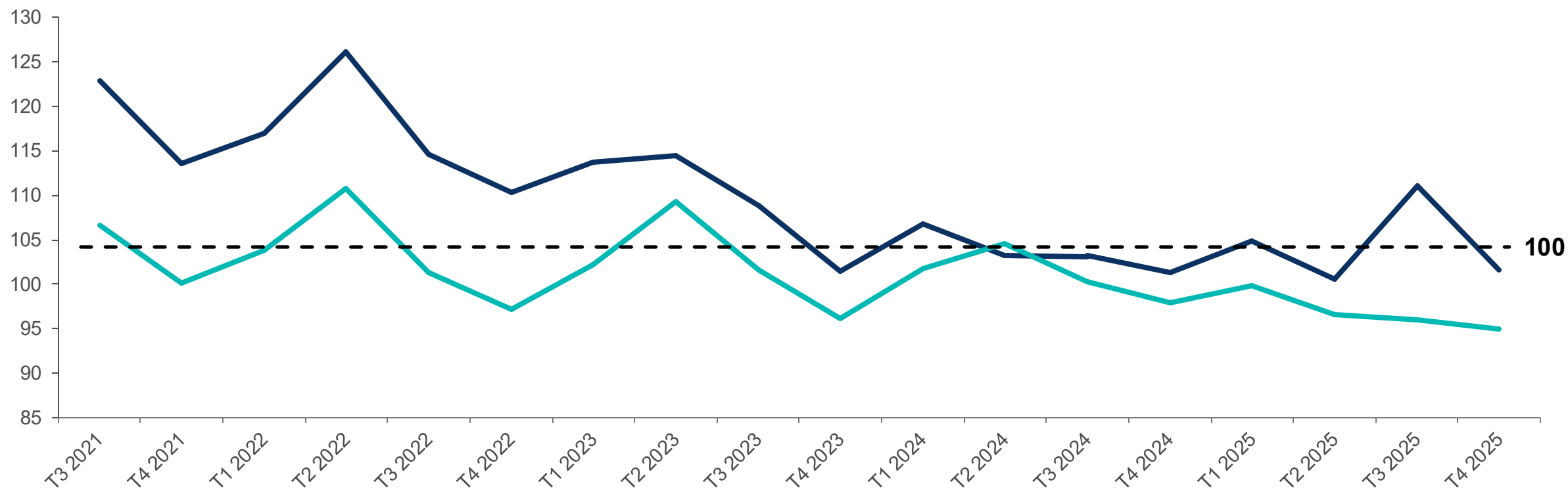
Les petites entreprises prolongent leur pessimisme d'avant la guerre commerciale.

37

Indice des attentes commerciales

Trois prochains mois, un indice supérieur à 100 indique une amélioration, un indice inférieur à 100 indique une détérioration

■ 100 employés et plus
■ 1-99 employés



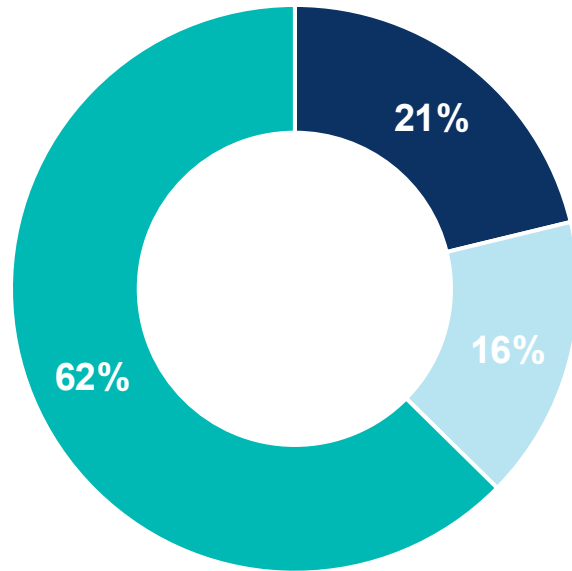
Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada.

Remarque : Les grandes entreprises sont celles qui comptent plus de 100 employés. Les petites entreprises représentent une moyenne des entreprises de 1 à 99 employés.

Laboratoire de données sur les entreprises

Les grandes entreprises sont à l'origine de la plupart des créations d'emplois récentes, malgré le fait que les PME représentent la majeure partie de la main-d'œuvre.

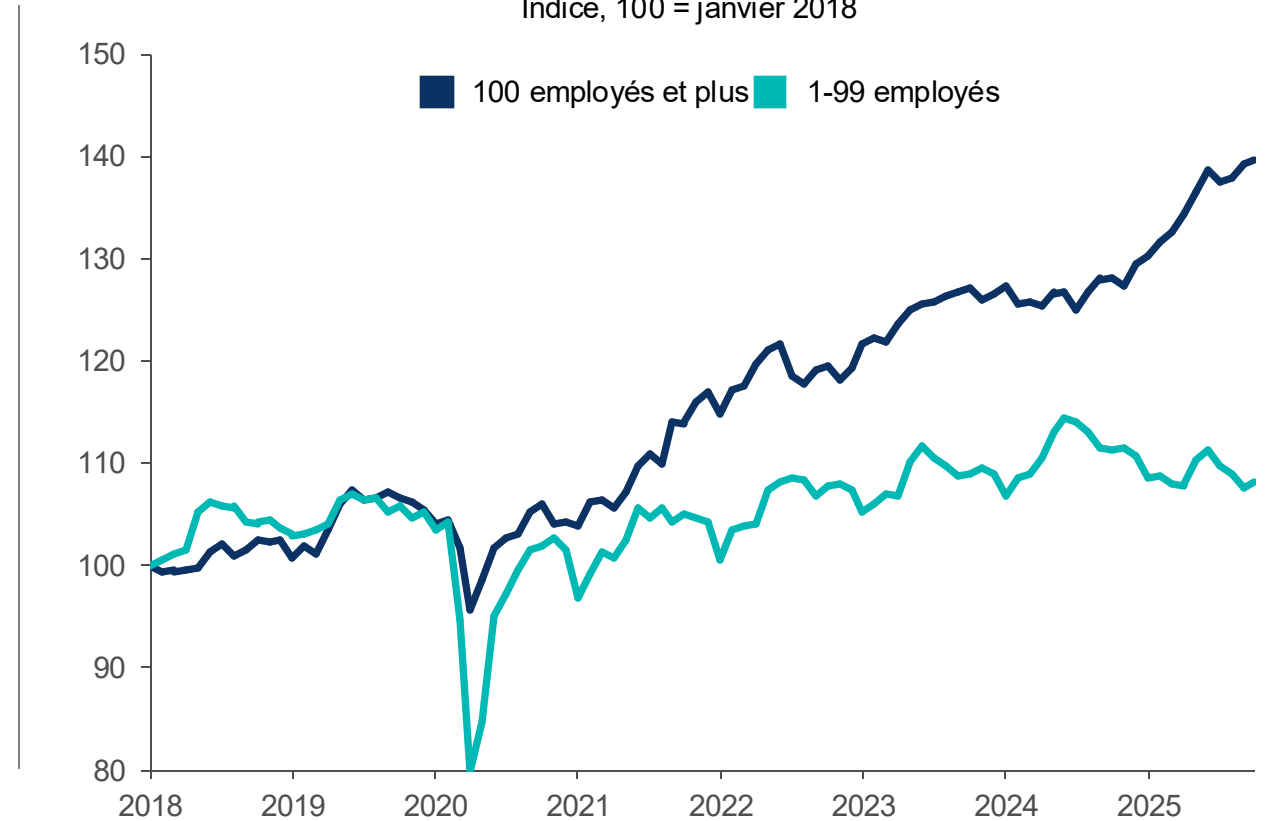
Part de l'emploi par taille, 2024



■ 100–500 employees ■ More than 500 employees ■ 1–99 employees

Emploi par taille d'établissement

Indice, 100 = janvier 2018



Sources : Analyse du LDE basée sur les tableaux 14-10-0067-01 et 14-10-0068-01 de Statistique Canada.

Remarque : Les grandes entreprises comptent plus de 100 employés. Les petites entreprises comptent entre 1 et 99 employés.

Laboratoire de données sur les entreprises

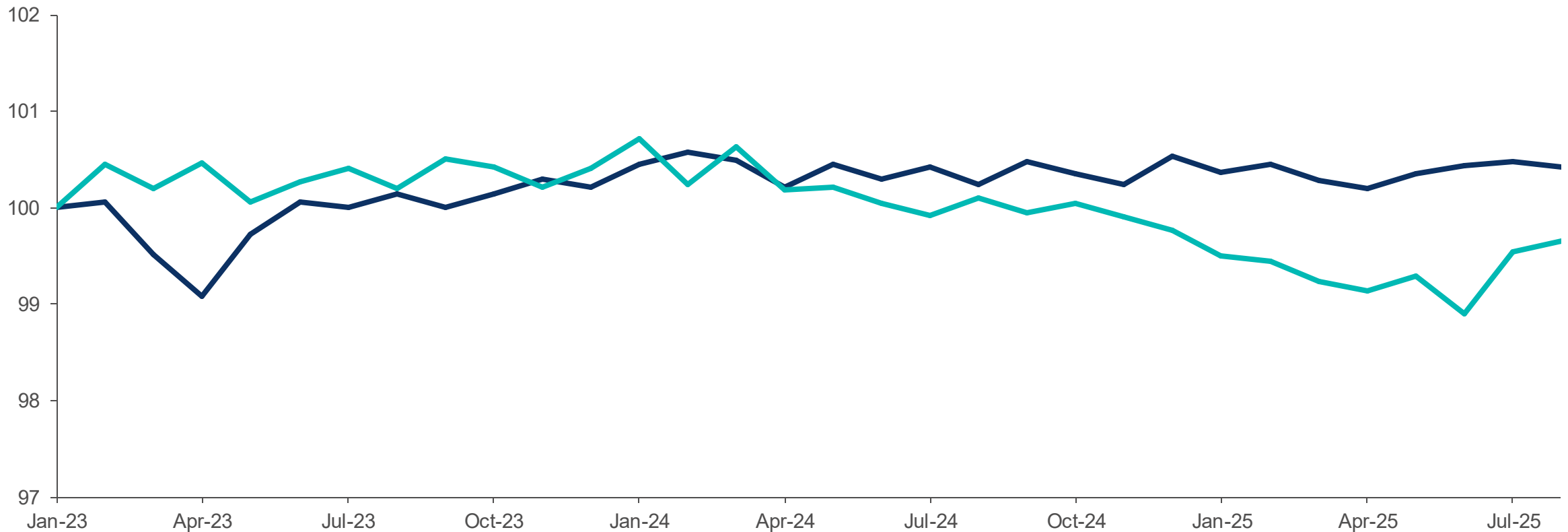
Le nombre de PME actives est relativement stable malgré la diminution du nombre de grandes entreprises.

Entreprises actives, par taille

Indice, janvier 2023 = 100

1-99 employés

100 employés et plus



Sources : Analyse du LDE; Statistique Canada, tableau 33-10-0722-01

Remarque : Les grandes entreprises comptent plus de 100 employés. Les petites entreprises comptent entre 1 et 99 employés.

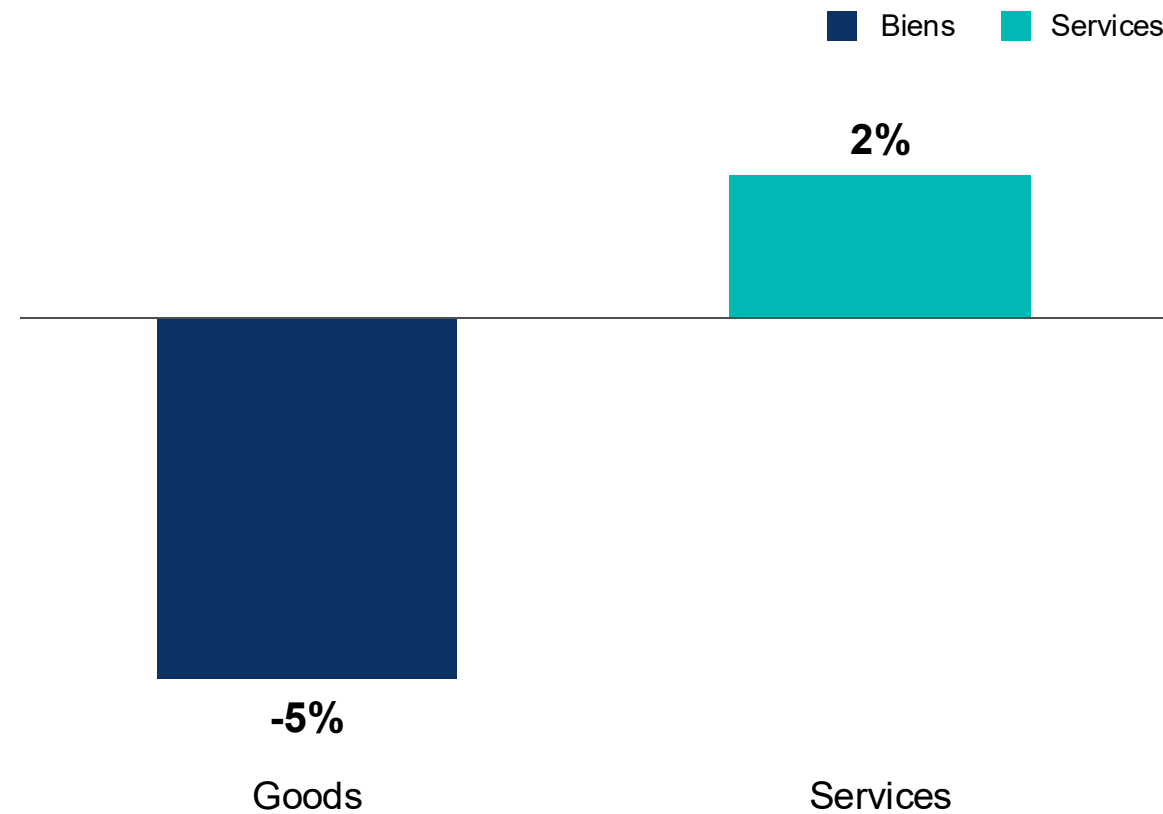
Laboratoire de données sur les entreprises

Les PME peuvent contribuer à la diversification du commerce des services.

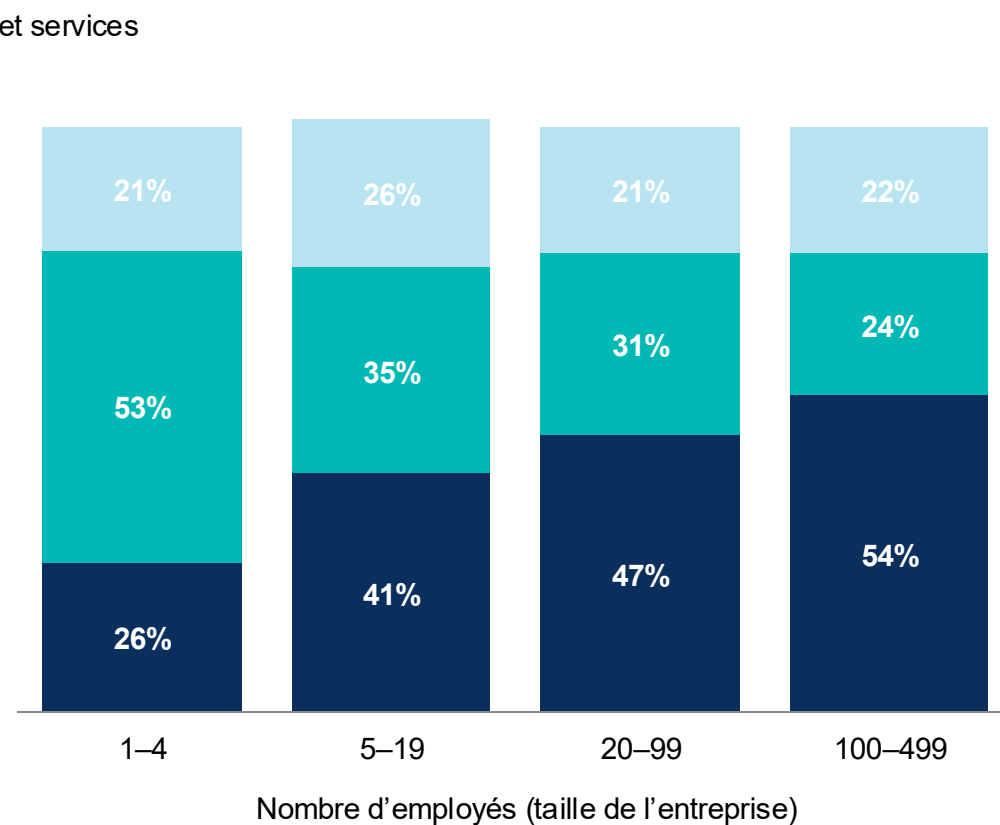
40

Croissance mensuelle moyenne des exportations

Variation annuelle en %, avril-août 2025 vs. 2024



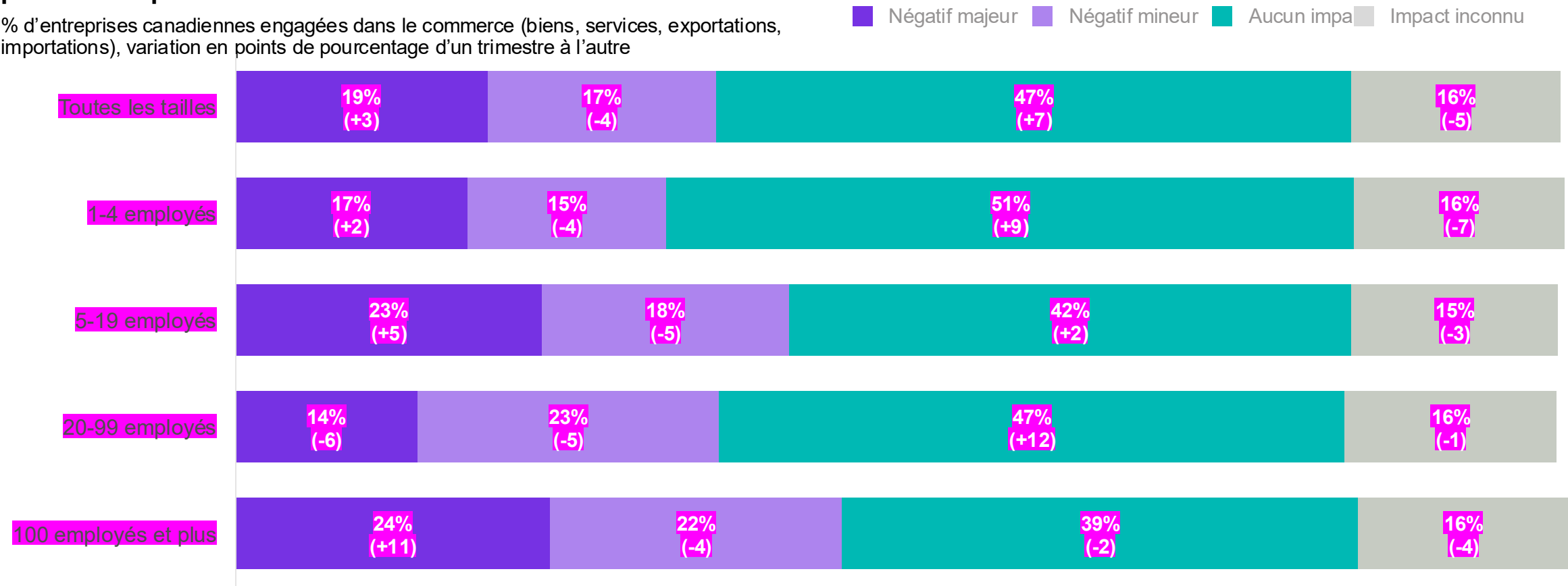
Exportations des PME par part de biens et de services



Environ un tiers des entreprises engagées dans le commerce rapportent avoir subi un préjudice tarifaire. L'impact augmente avec la taille de l'entreprise.

Niveau d'impact des tarifs douaniers américains sur les biens vendus par les entreprises au Canada

% d'entreprises canadiennes engagées dans le commerce (biens, services, exportations, importations), variation en points de pourcentage d'un trimestre à l'autre



Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur situation des entreprises de Statistique Canada; 9 129 réponses d'entreprises en octobre et novembre 2025.

La plupart des entreprises n'ont pas réagi aux risques liés aux tarifs douaniers américains. Les mesures sont concentrées dans les grandes entreprises.

Mesures prévues au cours des 12 prochains mois en raison des tarifs douaniers appliqués par les États-Unis aux importations en provenance du Canada

% de l'ensemble des entreprises et des exportateurs (biens et services) par taille d'entreprise; +/- variation en points de pourcentage d'un trimestre à l'autre



Diversification
des ventes en
dehors des É.-
U.



Diversification
des
fournisseurs en
dehors des
États-Unis



Report
d'investissemen
ts importants



Augmentation
des stocks



Report de
l'expansion
au Canada



Établissement
d'activités aux
États-Unis



Augmentation
des prix



Aucune mesure
n'a été prise

Tous les secteurs d'activité	4 % -2	12 % -2	6 % -2	3% N.C.	5% N.C.	1% N.C.	17% +2	49% +3
1-4 employés	4 %	9 %	5 %	2 %	4 %	1 %	12 %	57 %
5-9 employés	4 %	15 %	8 %	3 %	7 %	1 %	23 %	41 %
20-99 employés	5 %	18 %	6 %	4 %	4 %	1 %	20 %	42 %
100 employés et plus	7 %	21 %	3 %	2 %	3 %	1 %	12 %	33 %



Source : Analyse du LDE à partir de l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises de Statistique Canada;
9 129 entreprises interrogées en octobre et novembre 2025.

ANNEXE

Méthodologie de l'Indice des attentes commerciales

Objectifs : L'Indice des attentes commerciales reflète les perspectives à court terme des entreprises canadiennes. L'indice est à la fois actuel, prospectif et utile pour une grande variété de contextes opérationnels.

Méthodologie : Le LDE s'appuie sur l'*Enquête canadienne sur la situation des entreprises* (ECSE) de Statistique Canada comme principale source d'information pour élaborer des indicateurs quantitatifs de la confiance des entreprises pour le Canada et de nombreux sous-groupes d'entreprises. L'indice utilise une méthodologie de diffusion couramment appliquée aux enquêtes de conjoncture, construite comme suit :

$Index_i = 100 * (2 * P_{I,i} + 1 * P_{NC,i} + 0 * P_{D,i})$, où

$P_{I,i}$ = % des répondants qui s'attendent à ce que la série i « augmente »;

$P_{NC,i}$ = % des répondants qui s'attendent à ce que la série « reste inchangée »;

$P_{D,i}$ = % des répondants qui s'attendent à ce que la série i « diminue ».

Où i = les ventes, l'emploi, l'investissement et la rentabilité. Les réponses « sans objet » sont éliminées en répondant à chaque série séparément. L'indice composite global est calculé en appliquant des pondérations égales aux prévisions des entreprises pour les trois prochains mois en ce qui concerne ces quatre composantes. Les résultats sont disponibles pour les 71 contextes d'affaires suivants :

- 36 régions (nationale, provinciales, territoriales, rurales et urbaines ainsi que 20 grandes villes);
- 16 secteurs d'activité (au niveau à deux chiffres du SCIAN, p. ex. fabrication, construction) ainsi que des entreprises du secteur privé;
- Six groupes de propriétaires d'entreprises (y compris les femmes, les autochtones, les immigrants et les minorités visibles)
- Quatre tailles d'entreprises (en fonction du nombre d'employés : 1–4 employés, 5–19 employés, 20–99 employés, 100+ employés).
- Quatre tranches d'âge (2 ans ou moins, 3 à 10 ans, 11 à 20 ans, 20 ans et plus)
- Trois statuts commerciaux de l'entreprise (exportateurs et importateurs de biens, et non engagés à l'échelle mondiale).

Interprétation de l'indice : Les valeurs de l'indice vont d'un minimum de zéro (si toutes les entreprises interrogées s'attendent à une diminution/détérioration) à un maximum de 200 (si toutes les personnes interrogées s'attendent à une augmentation/amélioration). Une valeur de 100 indique qu'il n'y a pas eu de changement net dans les prévisions des entreprises par rapport au trimestre précédent. Les valeurs supérieures à 100 indiquent une amélioration des perspectives, tandis que les valeurs inférieures à 100 signalent une détérioration des perspectives.



Méthode d'enquête

Objectifs de l'enquête : L'*Enquête canadienne sur la situation des entreprises* (ECSE) a été créée au printemps 2020 par Statistique Canada en partenariat avec la Chambre de commerce du Canada afin de fournir des données actuelles et pertinentes sur la situation des affaires au Canada, ainsi que les attentes et les points de vue des entreprises sur les enjeux émergents. Ces enquêtes sont utilisées par les gouvernements, les associations d'entreprises et les analystes pour suivre l'évolution de la conjoncture et élaborer des politiques de soutien aux entreprises canadiennes.

Période de l'enquête : Les données de l'ECSE du T4 2023 ont été recueillies du 1er octobre au 5 novembre 2025.

Méthodologie : L'enquête a été menée par Statistique Canada au moyen d'un questionnaire électronique, en utilisant un échantillon aléatoire stratifié d'établissements commerciaux ayant des employés, classés par région géographique, secteur industriel et taille. Les populations totales sont estimées à l'aide de coefficients de pondération. Cette enquête est basée sur les réponses de 9 129 entreprises.

Remarque : Les chiffres ayant été arrondis, la somme des graphiques peut ne pas atteindre 100 %.

Personne-ressource : Ce rapport présente une analyse de l'ECSE réalisée par le Laboratoire de données sur les entreprises de la Chambre de commerce du Canada. Pour toute question, commentaire ou demande de renseignements, veuillez contacter Patrick Gill, vice-président du Laboratoire de données sur les entreprises (PGill@Chamber.ca).





Chambre de
Commerce
du Canada

Canadian
Chamber of
Commerce



Laboratoire de données
sur les entreprises

Business
Data Lab

Le Laboratoire de données sur les entreprises est rendu possible grâce à notre collaboration avec Statistique Canada et au soutien financier d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

[Chamber.ca](https://chamber.ca)